

Les nouvelles Laurentides

JEAN-PHILIPPE TASTET
Collaboration spéciale

C'EST TOUT près de chez vous. C'est grand, vert, calme et pas trop pollué; on peut y voir des clowns, rencontrer des animaux trop sages pour descendre en ville ou des gens assez raisonnables pour la quitter aussi souvent que possible; c'est une région que l'on pense bien connaître et pourtant... Tout près de Montréal, la région des Laurentides, pour ne pas la nommer, est bien décidée à vous garder au Québec cet été.

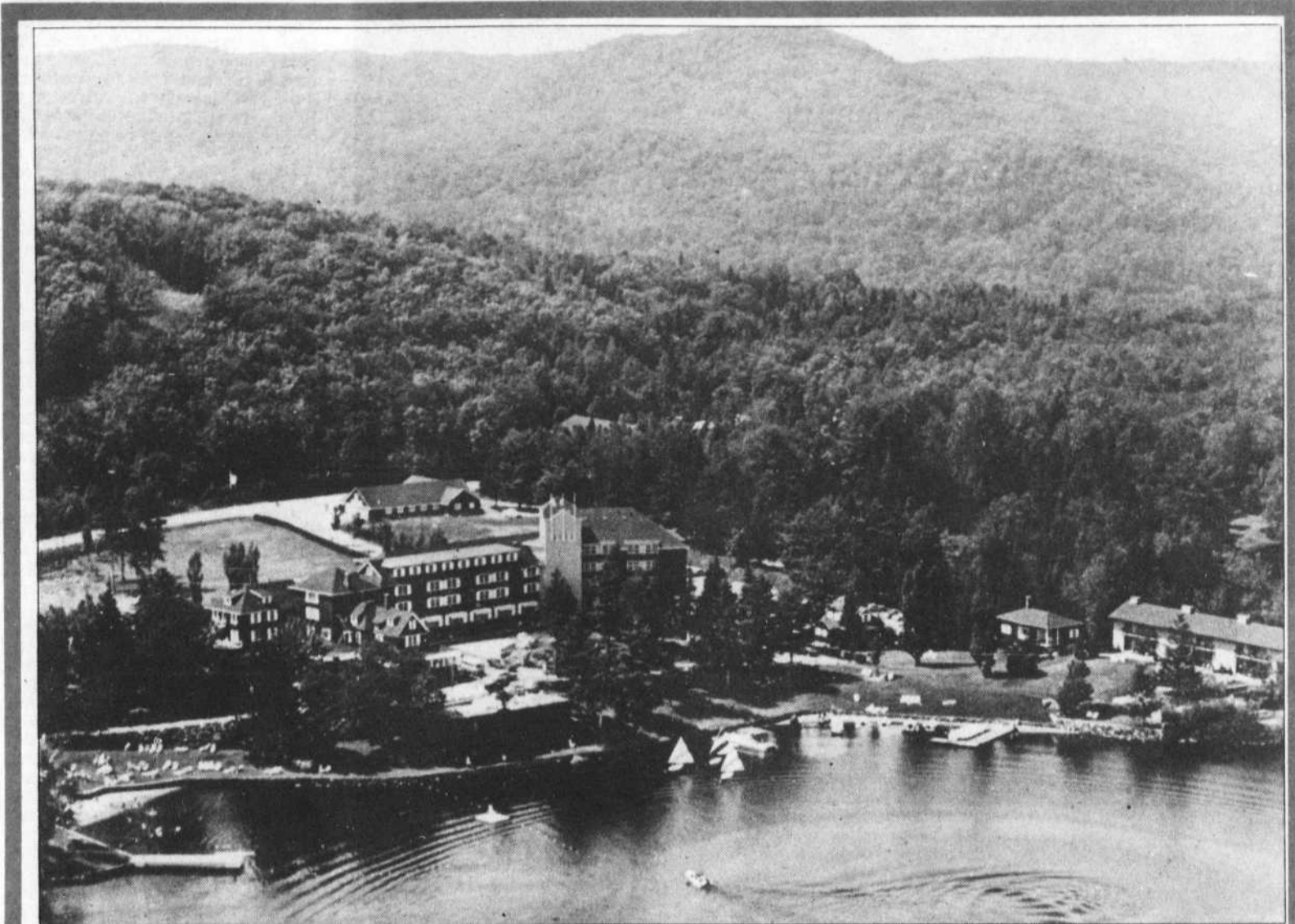
Encore les Laurentides, direz-vous. Et pourtant. On ne compte plus les Montréalais qui ont une idée assez floue de ce qui s'y trouve exactement.

Bien sûr, on sait que c'est une région au nord-ouest de Montréal, pas très loin, qu'il y a des rivières, des lacs et des montagnes. On sait que ces Laurentides sont là, un peu comme la boîte à biscuits dans l'armoire de la cuisine.

Mais quel dommage de ne pas ouvrir plus souvent cette boîte. La région des Laurentides a définitivement choisi d'assumer sa vocation de centre de plein air et d'offrir une gamme variée d'installations de loisirs à ceux qui feront le petit effort de s'y rendre. À 45 minutes de Montréal par l'autoroute du Nord, on peut dès à présent s'offrir des vacances québécoises d'aussi bonne qualité que dans n'importe quel autre endroit de villégiature.

Ce coin du Québec est, lui aussi, chargé d'histoire. Dès le 17^e siècle, les seigneuries de Terrebonne, Mille-Îles et Deux-Montagnes s'y intéressaient comme en témoignent les documents d'archives. Au milieu du 18^e, le territoire colonisé s'étend jusqu'à Saint-Jérôme, fondé quelque 80 ans plus tard, en 1830, par le curé Labelle. Curé Labelle dont le nom est étroitement associé à bien des localités des Laurentides puisque, promoteur touristique avant l'heure, il fondait une vingtaine de paroisses dans la région. Afin de leur assurer une certaine expansion, il participe aussi au développement du chemin de fer Québec-Montréal et Occidental. C'est à partir de ce chemin de fer que la région va vraiment prendre son essor.

D'abord lieu de prédilection de la



L'auberge Gray Rocks, à Saint-Jovite, l'un des endroits les plus fréquentés des Laurentides.

très haute société montréalaise, les Laurentides deviendront peu à peu une région qui attire les gens d'affaires couronnés de succès et désireux de profiter de leur bonne fortune dans une maison en bord de lac. Suivront, plus récemment les « Patates frites inc. » qui jalonnent la route 117 sur de nombreux kilomètres...

Si l'on veut vraiment savourer le côté sauvage de la nature, il faut

monter assez haut, peut-être jusqu'à Saint-Jovite ou Mont-Tremblant. Là, c'est la nature encore sauvage, et plus on monte plus c'est sauvage: comme le parc de la Vérendrye ou la réserve Rouge-Mattawin.

Mais dès Saint-Sauveur-des-Monts, on sent le monoxyde de carbone se dissiper et l'herbe devenir plus accueillante. Bien connue pour ses pentes enneigées, cette petite localité

s'est équipée d'installations de loisirs pour l'été très intéressantes. Piscine à vague pour le ski nautique, la planche à voile ou le surf, glissades d'eau « les plus hautes au monde », rivières aménagées à flanc de montagne pour l'émotion et toutes les facilités sportives sont désormais là. La nature n'en a pas trop souffert et l'on peut encore trouver dans la montagne des endroits pour pique-niquer

ou lire en toute tranquillité. Des condominiums ont été aménagés à proximité et invitent comme le slogan choisi par Saint-Sauveur à « Passer l'été sur la côte ». Beaucoup d'animation autre que sportive également. Du 1^{er} au 10 août, le Cirque du Soleil y aura son chapiteau et du 28 juin au 30 août, les Foubraç « foubraqueront » au pied des glissades.

Si Saint-Sauveur-des-Monts est

hors de tout doute la municipalité la plus dynamique, d'autres s'agitent, avec succès la plupart du temps, pour donner ce qu'elles ont de mieux.

Sainte-Adèle et le village de Séraphin qui mérite mieux que le sémé-dédain ou la moue qu'il suscite trop souvent. Sainte-Adèle et le Chanteclerc, reconçu, repeint, reconstruit, et de nouveau l'un des très bons hôtels de la région.

Val-David et la résidence d'été du Père Noël où, même par les plus chaudes journées, les petits semblent vraiment intéressés.

Sainte-Agathe-des-Monts, ville de villégiature par excellence, où les efforts de protection de la nature donnent un ensemble très satisfaisant. Sainte-Agathe et son lac des Sables où l'on peut faire une croisière et découvrir ou redécouvrir un coin des Laurentides assez privilégié.

La liste serait longue à dresser de tous les endroits où les théâtres d'été vont fleurir; les initiatives locales, souvent très heureuses, permettent aux touristes en puissance de se dresser un programme varié et enrichissant. L'Association touristique des Laurentides, située à la sortie 39 de l'Autoroute du Nord, est équipée quant à elle pour répondre à toute demande (514-436-8532).

Et si après le grand air, l'eau, la verdure, votre appétit est aiguisé, les Laurentides vous retiendront dans un des restaurants qui émaillent la carte de la région. Parmi ceux représentant un intérêt particulier, on peut mentionner Le Grand Duc à Sainte-Adèle, menus d'été, ambiance sympathique en soirée et terrasse ouverte; la crêperie Au Tournesol (Val-Morin), tenue par Maryse, Bretonne de Quimper qui sert des crêpes délicieuses et pantagruéliques depuis 26 ans au Québec; Le Petit Poucet à Val-David, qui en dépit du fait que vous pensez la connaître parfaitement, vous fera découvrir la cuisine québécoise, fèves au lard, jambon fumé et tourtière aussi bons ou même meilleurs que ce que vous servait votre grand-mère.

Enfin pour terminer sur une touche de distinction, probablement la meilleure table, disons l'une des trois meilleures tables, du Québec et même du Canada: La Sapinière à Val-David, un service de qualité, le chef Marcel Kretz impeccable, une nourriture parfaite et une cave à vins tout à fait remarquable.

LE PARC DU MONT-TREMBLANT

JEAN-PHILIPPE TASTET
Collaboration spéciale

RASSURÉS par le départ des skieurs, les castors sont ressortis; les brochets se manifestent dans bien des lacs et les huarts, grands hérons et autres cousins de nos moineaux fatigués de la vie en ville sont là pour vous prouver si be-

soin était que la vraie nature est là tout proche.

À moins de deux heures de route de Montréal, le parc du Mont-Tremblant offre tout ce que l'on peut s'attendre à ne pas trouver dans un lieu de communion avec la nature. Pas d'autos, pas de ski nautique, pas de bruits fatigants, pas d'odeurs de friture.

Partout le calme, la beauté des mélèzes et des épinettes, la douceur

des lacs auront un effet thérapeutique immédiat. « Manitonga Soutana », la montagne des esprits, comme l'appelaient les Algonquins lorsqu'ils y régnaient, domine le paysage. Les traces laissées sur ses flancs par les équipements de remontées mécaniques semblent bien superficielles et n'arrivent pas à amoindrir le plaisir d'être ici.

En dépit des tentatives effectuées au siècle dernier par les compagnies

forestières voulant s'y établir, la région devient le parc de la Montagne Tremblante à l'aube du 20^e siècle.

Il s'agit d'un parc de récréation, où se trouvent donc aménagés des sentiers de randonnée et des itinéraires de canot-camping; on peut y louer de l'équipement et certaines plages (lac Monroe, lac Provost) sont surveillées. Des emplacements de pique-nique sont accessibles et les fanatiques de planche à voile peuvent s'adonner aux joies de ce sport.

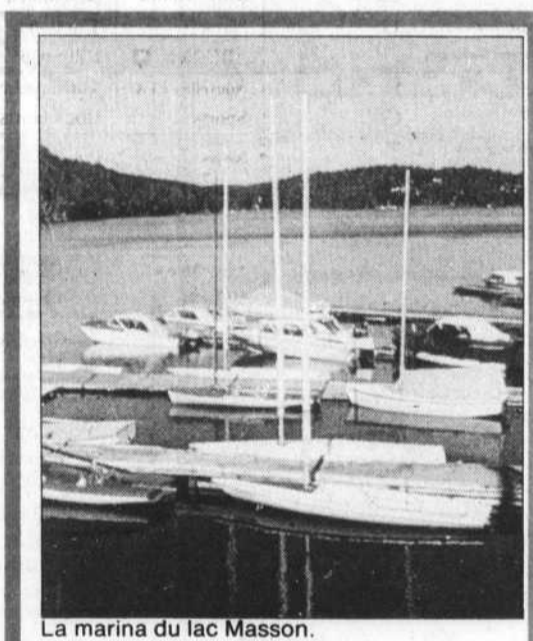
À proximité du parc certains établissements hôteliers offrent même un confort plus douillet encore, tels la Villa Bellevue sur les rives du lac Ouimet ou le Gray Rocks, pour les familles et les gens plus sédentaires.

Mais pour les adeptes du canot-camping, de la randonnée pédestre ou simplement pour ceux qui veulent avoir la vraie paix, les zones de préservation du parc constituent une perle rare.

Avec ses 1,500 km² et son demi-millier de lacs, nul doute que le parc mérite un détour. 55 km de piste principale pour les marcheurs, vous conduiront d'un endroit merveilleux à un autre endroit merveilleux. De la zone d'ambiance du lac aux Herbes jusqu'à la Diable, 40 km de randonnée en canot vous réconcilieront avec l'eau des lacs et des rivières.

Et partout, les bouleaux jaunes, ou plus haut les sapins, vous abriteront des rayons brûlants du soleil. Des sentiers auto-guidés plus courts permettent aux moins courageux et aux plus petites jambes de profiter de la nature (sentier du lac des Femmes et sentier du lac des Atocas). Les vélos de montagne ont droit d'entrée dans certaines parties et bénéficient de bons aménagements.

Le représentant du DEVOIR était l'invité de l'Association touristique des Laurentides.



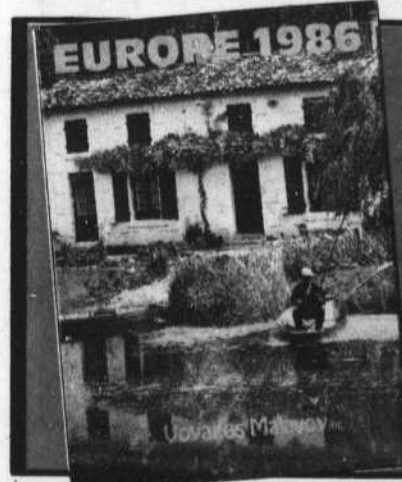
La marina du lac Masson.



Le golf, un sport populaire.



Le Village de Séraphin, à Sainte-Adèle.



VOYAGES MALAVOY

“L'excellence au même prix”

1255 Université #1106 Montréal H3B 3W7

861-2485 861-2741



Entre Mirabel et Belle-Rivière



Le Bois de Belle-Rivière, à Mirabel.

Quelques heures à...

New York

ANNE-LOUISE DESPATIE
Collaboration spéciale

À LA FOIS passionnante et consternante, New York est le royaume du paradoxe. Son cœur bat au rythme des klaxons et des courses effrénées que se livrent taxis jaunes et limousines noires entre les gratte-ciel. Le cœur de ce monstre urbain est Manhattan. Y passer quelques heures — voire quelques jours — est une source de plaisirs pourvu que l'on sache où passer ces brefs moments dans la ville la plus grisante au monde.

Mille et une impressions assaillent l'arrivant. À l'abri de ce vent de folie, New York recelle d'endroits tranquilles fréquentés pour le simple plaisir de flâner.

Les novices préféreront la visite classique. Un tour de ville guidé de trois ou quatre heures — histoire de repérer les principaux sites. D'autres se précipiteront sur le bateau de la Circle Line qui effectue le tour de l'île de Manhattan en trois heures, moyennant une dizaine de billets verts. Les plus audacieux survoleront le centre des affaires, les ponts de Brooklyn et de Manhattan et la statue de la Liberté, à bord des hélicoptères qui quittent l'héliport au coin de la 34e rue et de l'East River (\$ 30 US pour 10-12 minutes de vol), la sortie idéale pour les amateurs de sensations fortes qui n'ont pas de temps à perdre. Les inconditionnels de la dolce vita préféreront le tour de calèche dans Central Park. Les flâneurs, quant à eux, se livreront aux plaisirs de la marche sur Columbus Avenue, dans SoHo, dans Central Park, sur Madison Avenue, au South Street Seaport ou dans l'un des nombreux musées de la ville de New York.



Central Park

Longeant le côté ouest de Central Park, Columbus Avenue est devenue un endroit de prédilection des New-yorkais qui vénèrent ce lieu particulièrement pour le brunch du dimanche. Au coin de la 72e rue, se sont ammassés au cours des dernières années une série de restaurants — tous aussi charmants les uns que les autres — qui proposent des brunch complets à \$ 6.95 et plus. Deux noms sont à retenir à cette intersection; Rubert's et Perretti. L'après-midi se termine à Central Park, le poumon de la ville, la principale

piste de jogging de New York et un vaste terrain de jeux pour les New-yorkais. L'endroit idéal pour flâner au vert jusqu'au coucher du soleil.

Vers le sud de l'île de Manhattan, le quartier de SoHo étale ses galeries d'art et ses boutiques in. Entre les rues South Houston et Spring, West Broadway propose une foule de petits bistros et wine bars. L'apéro attire une foule de promeneurs qui s'attableront plus tard dans un des restaurants du quartier ou, juste à côté, sur la rue Mulberry. Cette dernière est l'artère principale de la petite Italie. De part et d'autre de Mulberry Street, des restaurants de toutes catégories affichent des menus typiquement italiens. Des pâtes et fruits de mer d'Umberto's aux fines gâteries de La Boca di Iuppo, des repas pour tous les goûts et pour toutes les bourses.

Madison Avenue demeure l'un des noms les plus évocateurs de la « Big Apple ». Au nord de la 57e rue, Madison laisse défiler des boutiques aux noms célèbres. Pour le simple plaisir d'y voir les dernières trouvailles de la mode, Madison Avenue vaut bien le détour, surtout si le but ultime de la promenade est l'un des musées de la cinquième avenue. Cafés et restaurants ne donnent que l'irrésistible envie de s'arrêter le temps d'une pause avant de repartir vers « Museum Mile ».

La restauration de l'ancien marché Fulton a donné naissance à un nouveau quartier. Abandonnées depuis des années, les maisons de South Street Seaport ont subi de grands travaux de rénovation, si bien qu'elles sont redevenues un centre d'intérêt pour les New-yorkais. Le marché compte maintenant quelques restaurants célèbres tel que le Coho, de même qu'une foule d'événementaires débordants de fruits de mer, fast-foods, glaces, pâtisseries, charcuteries, fromages, etc. qui peuvent être consommés sur place. Si l'édifice central est consacré à l'alimentation, les rue avoisinantes et les quais constituent un ensemble de boutiques. L'un des points d'intérêt de ce quartier est le musée qui retient encore à son quai des navires d'une autre époque.

Enfin les innombrables musées sont généralement un oasis de calme même s'ils sont très fréquentés certains jours. Plusieurs sections du Metropolitan Museum of Arts se prêtent magnifiquement à la flânerie; l'aile américaine ou l'aile égyptienne pour n'en nommer que deux. Toujours sur la 5e avenue, la Collection Frick aménagée dans l'ancienne demeure du riche collectionneur est non seulement un petit bijou mais l'un des plus agréables lieux de détente de Manhattan. Enfin, le MOMA (Museum of Modern Arts, et sa court intérieure peuvent se vanter de ramasser les plus grands flâneurs de New York.

PIERRE HAMEL
Collaboration spéciale

LORSQU'ON évoque Mirabel on pense tout de suite à l'aéroport international, si on est voyageur, ou à l'expropriation si jadis on y résidait. Pourtant Mirabel est aussi le lieu d'un des plus beaux centres d'interprétation de la nature au Québec: le Bois de Belle-Rivière. Un boisé où on peut admirer les charmes de la nature tout en surveillant, d'un oeil distrait, les immenses Boeing qui prennent de l'altitude au-dessus des érables de ce vaste territoire.

D'une superficie de plus de 200 hectares, le Bois de Belle-Rivière est occupé, en majeure partie, par une magnifique érablière à caryers, caractéristique de la plaine du Saint-Laurent. On y retrouve aussi une cédrière, une prucheraie, un verger et deux champs aménagés de façon plus spécifique pour des fins éducatives. L'un, sous forme de jardin forestier, présente tous les conifères du Québec et tous les feuillus de la région de Mirabel et du nord-ouest de Montréal. L'autre, sous forme de jardin ornemental, abrite les arbres et arbustes décoratifs adaptés au Québec. Disposés en lignes, en groupes et en haies, ils vous donneront un aperçu de ce que pourrait avoir l'air votre cour si vous suiviez les conseils du père Boutet... Une Tour, située à une centaine de mètres de ces jardins, vous offre d'ailleurs un coup d'oeil intéressant.

Pour les amateurs de randonnée, un réseau de sentiers parcourt le Bois de Belle-Rivière sur une distance de 8 kilomètres. Par exemple, le Relais traverse l'érablière et la cédrière. On y croise un refuge construit selon l'architecture d'une ancienne cabane à sucre. Plusieurs panneaux à caractère éducatif y sont exposés en permanence. Au printemps, il se transforme en sucrerie d'antan. On y démontre la façon traditionnelle de fabriquer du sirop d'érable. Ainsi, la récolte de l'eau d'érable se fait à l'aide d'un traineau tiré par des chevaux. Les visiteurs peuvent, à l'occasion, goûter ces produits (sirop, tire et sucre) de même qu'aider à la cueillette de l'eau d'érable. Non loin de là, une sucrerie moderne est aussi en opération au sein des techniques modernes, du réseau de tubes au système de pompage en passant par les nouveaux évaporateurs.

Mais ces jours-ci, c'est la basse-cour et les postes d'alimentation des oiseaux qui attirent l'attention. Les coqs, les poules, les lapins et les chèvres ont l'heur de plaire aux nom-

breux groupes scolaires qui visitent le centre. Quant aux oiseaux, les naturalistes en dénombrent plus d'une centaine d'espèces sur le territoire du Bois. Lors de mon passage, j'ai pu y observer quelques colibris, des chardonnerets jaunes et une belle tourterelle triste. Au centre d'accueil, point de départ de toutes les activités du Bois Belle-Rivière, on y trouve une salle d'exposition et de projection où l'on peut vivre des ateliers-nature. Ainsi, du 12 au 27 juillet, c'est Normand Prescott qui présente son exposition sous le thème de l'« Art québécois de la nature ». C'est aussi au pavillon d'accueil qu'on recueille la documentation pertinente. On peut alors choisir une visite guidée avec les naturalistes du Bois ou une autoguidée que les brochures d'information et les panneaux thématiques facilitent. De toute façon, les cinq naturalistes sont toujours disponibles pour répondre aux interrogations des petits et des grands concernant le milieu naturel et les activités du centre. Ils ont le sourire, la parole facile et le geste assuré.

De temps à autre, des activités spéciales comme des causeries, du théâtre d'animation ou des balades en cariole, sont organisées pour sensibiliser le public à la cause de l'environnement.

Francine Lalonde, gestionnaire du Bois de Belle-Rivière, est fière d'avoir su développer un concept de marketing nature. La versatilité de notre programmation et la capacité de s'ajuster rapidement aux besoins de nos visiteurs font de notre centre un endroit séduisant et fort goûté soutient-elle. À en juger par son enthousiasme communicatif, le Bois de Belle-Rivière ne risque pas de devenir un autre éléphant blanc dans la région... D'ailleurs, depuis son ouverture officielle en septembre 1981, le Bois de Belle-Rivière — ne cherchez pas une magnifique rivière sur le site il n'y en a pas: c'est à cause du village historique de Belle-Rivière qu'on le surnomme ainsi — a accueilli près de 150,000 visiteurs.

Le Bois de Belle-Rivière (514-476-0476) est situé au 9009 de la route 148 à Mirabel. On y accède par l'autoroute des Laurentides, sortie 35, boulevard Mirabel ou par l'autoroute 640 vers Saint-Eustache puis la route 148 ouest. Il est ouvert de 9 h à 17 h en week-end et de 8 h 30 à 16 h 30 la semaine. À noter qu'il n'y a pas de restaurant ni de cafétéria sur le site. Si vous désirez manger sur place, il vous faut apporter votre gouter. Cependant, un pavillon, l'Abri, possède des grilles pour cuisson au charbon de bois. Il est donc possible de se préparer un petit gueuleton tout à fait spécial.

1944, Chemin du Village, St. Adolphe d'Howard, Québec J0T 2B0 (819) 327-2525

Auberge La Soupière

TOUR DE BALADE SUR LE LAC
ÉCOLE DE PLANCHE À VOILE
CAFÉ-TERRASSE
PÉDALO, PÊCHE, NATATION, TENNIS
CUISINE GASTRONOMIQUE
BRUNCH TOUTS LES DIMANCHES
CHAMBRES LUXUEUSES
BAR AVEC MUSIQUE

TARIFS ÉTÉ 1986
SPÉCIAL FIN DE SEM.
— 2 soupers, 2 petits déjeuners
— Chambres pour 2 nuits
\$125.00 par personne occupation double

SPÉCIAL SEMAINE: TARIF RÉGULIER:
\$290.00 par semaine \$65.00 par personne
occ. double occ. double
5 soupers, 5 petits déjeuners 1 souper, 1 petit déjeuner

Chambre pour 5 nuits Chambre pour une

La semaine prochaine

La région de Lanaudière est à l'affiche dans la prochaine édition du DEVOIR...PASSEPORT. Lanaudière, c'est Joliette, centre culturel déjà renommé, mais aussi une région où les attraits touristiques foisonnent, et où la nature enchante.

LE DEVOIR...PASSEPORT propose également un petit circuit dans la péninsule de Niagara, l'un des plus beaux coins de l'Ontario, ainsi que quelques auberges de la province voisine.

Le Manoir Pinoteau
MONT TREMBLANT
EN BORDURE DU LAC TREMBLANT
VACANCES REPOSANTES — EXCELLENTE CUISINE

SAISON ÉTÉ
Programme d'animation dirigé par Janique Farand ex-membre de l'équipe nationale de ski alpin du Canada

- Plage privée
- Pédalos, chaloupes, planches à voile
- Placine chauffée
- Lunch sur la terrasse
- Golf à proximité
- B.B.Q. sur la plage

TOUR DU GOURMET
Le Manoir Pinoteau, en collaboration avec deux autres hôtels, a mis sur pied un programme permettant à leurs clients inscrits au plan américain modifié, de consommer leur dîner à un de ces trois hôtels et ce, sans déboursier un sou.

Réservez maintenant pour l'été
(819)425-2795

CENTRE CULTUREL DU LAC MASSON
en Collaboration avec les Vins Corelli

*J'me marie
J'me marie pas!*

MICHÈLE RICHARD
Jacques Tourangeau, Christine Chartrand,
Bondfield Marcoux

Comédie de Gilles Richer Mise en scène de Jean Dalmain

"Créer des bons vins est un art, les vins Corelli en sont la preuve".

Du 17 juin au 30 août 1986
mardi au vendredi 20:30H
samedi 19:00H et 22:30H
Réservation: Montréal 861-3988 Ste-Marguerite 514-228-2513

Prix spéciaux pour groupes
Sortie 69 de l'Autoroute des Laurentides Route 370 est au bord du lac Masson

HOTEL La Sapinière
signature par excellence

1936 50 1986

pour réservations

ligne directe de Montréal appelez 866-8262

à l'extérieur de Montréal ligne sans frais 1-800-567-6635

C.P. 190 Val David, Québec Canada J0T 2N0 (819) 322-2020 Telex: 05-839630

RELAIS & CHATEAUX

ON A PLEIN D'ACTIVITÉS POUR VOS VACANCES!

• VACANCES FAMILLES

Chalet des Chutes

- UNE SALLE À MANGER D'EXCELLENTE QUALITÉ QUI VOUS LAISSERA DES SOUVENIRS INOUBLIABLES
- LE SOIR VENU, VOUS VOUS DÉTENDREZ À NOTRE BAR L'AMBIANCE
- PISCINE EXTÉRIEURE CHAUFFÉE
- GOLF • TENNIS
- PLANCHE À VOILE • ÉQUITATION

Tarifs journaliers entre 45\$ et 70\$/par personne* dépendamment de l'accommodation choisie

SEMAINES COMPLÈTES
entre 270\$ et 420\$ par personne*

FINS DE SEMAINES
entre 90\$ et 140\$ par personne*

* Occupation double, déjeuner et souper inclus. Demandez notre brochure pour plus de détails

Auberge / Motel Chalet des Chutes
B.P. 1, chemin Principal, Mont-Tremblant J0T 1Z0
Tél.: (819) 425-2738

L'ATTRACTION DES LAURENTIDES!

plage, une cuisine française renommée et la fameuse discothèque Tremblant Express.

Un été excitant pour les enfants aussi!
Programmes d'activités organisées sous la surveillance de nos moniteurs.

CES ACTIVITÉS SONT INCLUSES DANS NOS FORFAITS! À PARTIR DE 95 \$ par personne, par nuit, moitié prix pour les enfants de moins de 12 ans. Et c'est gratuit pour les 3 ans et moins.

REDUCTION DE 10% SUR SEJOUR DE 3 NUITS ET PLUS.

Mont-Tremblant, Québec
Dans les Laurentides pittoresques à seulement 1 1/4 heure de Montréal

Pour renseignements et réservations, composez (819) 425-8711 ou sans frais 1-800-567-6761

* de légers frais supplémentaires sont perçus pour ces activités car elles requièrent les services de personnel spécialisé. • Plan européen disponible.

Station Mont Tremblant Lodge
Mont Tremblant (Québec) J0T 1Z0

Centre de ski, de conférence et de villégiature.

LE DEVOIR ...PASSEPORT

Un P'tit Bonheur dans la nature

ROBERT CHOQUETTE
Collaboration spéciale

LA GRANDE bâtisse de trois étages aux murs blancs et au toit en pignon percé de lucarnes ressemble à s'y méprendre à un chalet des Alpes. Sise à l'extrémité sud, l'Auberge Le P'tit Bonheur domine

le lac aux Quenouilles. Une grande galerie souligne la façade orientée vers le lac. De ce poste d'observation, on aperçoit les voiles colorées des dériveurs qui tirent des bords. A l'horizon, les Laurentides dessinent leur profil arrondi et composent un paysage typique de cette région. Depuis vingt-quatre ans, on vient à l'auberge dans le but de s'initier aux activités

de plein air, pour se reposer et pour goûter un peu l'air frais des montagnes.

C'est le Père Marcel de la Sablonnière qui eut l'idée de convertir Le Petit Duc, un vieil hôtel construit au début du siècle, en une auberge pour jeunes adultes. Son projet était d'envergure: rendre accessible à un plus grand nombre de personnes la pratique des activités de plein air, à un moment où le phénomène commençait seulement à connaître un certain essor en France.

Mais au début, partir en séjour au P'tit Bonheur constituait une aventure en soi. La route était si mauvaise qu'on avait l'impression de pousser jusqu'au bout du monde tout en dépassant Sainte-Agathe d'une vingtaine de kilomètres, tout au plus. En dépit des difficultés, l'auberge a été littéralement prise d'assaut dès le départ, tant sa création répondait à un besoin véritable et pressant.

On peut sans exagérer qualifier d'héroïques les premières années. Il fallait voir à tout en même temps: aménager des locaux, effectuer les travaux de plomberie, peinture, nettoyage, mais aussi s'occuper de l'animation des soirées, s'initier aux activités et assurer le service de table! On disposait au plus d'une soixantaine de lits: les gars au deuxième étage, les filles au troisième. Le Père Sablon se rappelle que plusieurs devaient étendre leur matelas dans le grand salon: « Je devais les réveiller tôt le dimanche matin pour dire la messe dans cette salle. »

De cette époque initiale, subsiste le souvenir d'une franche camaraderie. D'ailleurs bien des vocations sont nées à ce moment-là où tous, stagiaires autant que moniteurs, apprenaient en même temps. Sous la gouverne du premier directeur, Paul Larue, on apprenait les rudiments du kayak, de l'escalade, du ski de randonnée et de plusieurs autres activités qu'on commençait alors à appeler d'un nom tout neuf: le plein air. Certains prétendent qu'il s'agissait d'une étape un peu dogmatique mais personne ne peut nier que l'idée a fait son chemin; elle est même à l'origine du concept des séjours dans les bases de plein air qu'on retrouve désormais aux quatre coins de la province.

Au fil des ans, l'auberge s'est agrandie: on y a ajouté successivement salle à dîner, chambres, dortoirs, salles de bains. On a également acquis le terrain autour de la bâtisse. Mais l'acquisition la plus importante fut cette ancienne colonie de vacances située à l'autre côté de la baie et qui est devenue le camp Jeune-Air. Avec l'auberge, les trois pavillons de Jeune-Air et le Gîte familial, on peut maintenant accueillir jusqu'à 412 personnes à la fois.

Le P'tit Bonheur ne connaît aucun problème d'achalandage. D'ailleurs les Laurentides sont depuis de nombreuses années associées à la villégiature, les vacances, les parcs naturels et les activités de plein air. C'est un peu comme si cette région était devenue un immense terrain de jeux fréquenté non seulement par les Montréalais mais aussi par des Québécois de toutes les régions. Un si grande affluence réjouit les hôteliers qui font des affaires d'or même si les résidents de souche se sentent parfois un peu à l'étroit quand la population de certains villages double ou triple en période estivale.

Evidemment il y a tout lieu de s'inquiéter pour l'environnement. Au

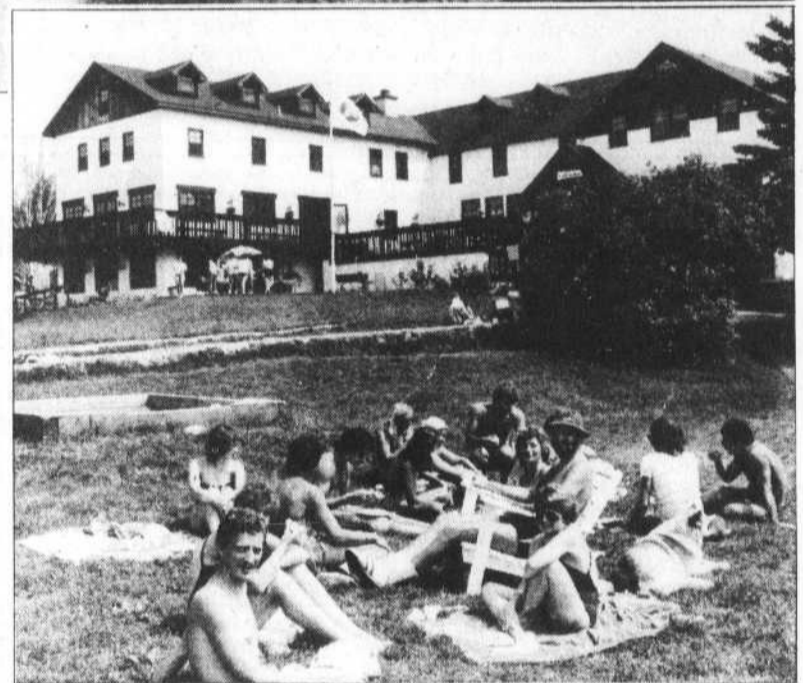


Le lac aux Quenouilles attend chaque été amateurs de voile, de planches à voile et de canot. A droite, des baigneurs sur la pelouse de l'auberge Le P'tit Bonheur.

P'tit Bonheur, on met donc beaucoup de conviction pour tenter de sensibiliser les stagiaires au respect du milieu naturel. Ces efforts portent fruit: tout autour des cinq lacs et le long des 70 kilomètres de sentiers, les abords demeurent propres et bien protégés.

Comme une vingtaine d'autres bases de plein air, Le P'tit Bonheur vit partiellement des subventions du ministère des Loisirs de la Chasse et de la Pêche. Le reste de ses revenus provient de la campagne annuelle de financement du Centre Immaculée-Conception à laquelle il demeure rattaché. Un séjour coûte en moyenne \$35 par jour, tant sur semaine qu'en fin de semaine. Ce forfait inclut les frais d'hébergement, les repas, l'animation, l'initiation aux activités et le prêt du matériel nécessaire. C'est peu... mais ce peut être trop pour certaines familles en situation financière difficile. C'est pourquoi le Père de la Sablonnière s'empresse d'ajouter: « On ne refuse jamais personne car on est toujours prêts à s'entendre en cas de difficultés ».

L'Auberge du P'tit Bonheur file donc une existence heureuse en demeurant fidèle à sa mission originelle: offrir une occasion de joie et de ressourcement à des gens qui n'auraient peut-être pas autrement les moyens de découvrir les plaisirs de la nature. Un « p'tit bonheur », en somme, comme dans la chanson de Félix Leclerc qui servit d'inspiration pour baptiser ce projet audacieux qui faisait figure de pionnier à l'épo-



que. Le parrain lui-même, Félix, était venu inaugurer l'Auberge en donnant un récital, en juillet 1962. Vingt-quatre ans plus tard, il n'est pas rare de se faire réveiller au son de la chanson thème. Une façon comme une autre d'entretenir le souvenir des débuts tout en commentant la journée dans les Laurentides!

LE DEVOIR ...PASSEPORT
est dirigé par
François Lemenu

SUIVEZ LE GUIDE...

JEAN-FRANÇOIS LACERTE
Collaboration spéciale

LORSQUE vient le temps de choisir un guide d'hôtels et de restaurants, le choix est généralement difficile. Est-ce que tous les guides s'équivalent? C'est ce que nous verrons.

Les guides rouges Michelin, une nouvelle édition chaque année. Selon un sondage maison publié par le quotidien parisien Le Monde, les Michelin ont obtenu la meilleure note de la part des consommateurs de guides en France. Ces guides sont très bien faits et méritent bien leur réputation. D'ailleurs les restaurants « trois » étoiles sont mondialement connus comme étant les meilleures tables d'Europe. Aussi les pictogrammes ajoutés à la compréhension des services offerts. Les villes et villages contenus dans les guides sont publiés par ordre alphabétique et toutes les localités sont décrites de la même façon: premièrement, on la situe sur la carte, on énumère ses attraits touristiques. Suivent ensuite une charte des distances, juste avant la description des hôtels (de une à cinq tours, selon le confort) et ensuite des restaurants. Pour finir, une liste des garages de chaque municipalité nous rappelle que Michelin s'intéresse d'abord aux automobilistes. J'aimerais terminer en signalant aux non-polyglotes que si vous allez, par exemple, au restaurant Orangerie de Dusseldorf en Allemagne (quatre fourchettes et une étoile), sachez qu'il comporte la mention unilingue allemande *Ausserhalb der Messezeiten Sonntag geschl.* soit qu'il est fermé le dimanche. Si Bibendum (c'est le nom du bonhomme Michelin) parle allemand (c'est la même chose dans le guide sur l'Italie), ce don des langues n'est pas donné à tous. Les unilingues risquent fort de rester sur leur appétit! On trouve des guides Michelin rouges pour les pays suivants: France, Bénélux, Allemagne, Espagne et Portugal, Grande Bretagne et Irlande, Italie.

Nouveau Guide Hachette-Firestone de France 1986, 930 pages, \$19.95. De la série des Guides Bleus Hachette, ce guide rouge ressemble à bien des points de vue aux guides rouges Michelin. Outre la couleur qui risque de confondre le profane, son contenu est, à bien des égards, fort ressemblant. Par exemple, plusieurs pictogrammes sont « jumeaux » à toutes fins utiles (toutefois, dans l'ensemble, ceux du Michelin sont beaucoup plus clairs). Le guide Hachette-Firestone présente toujours l'histoire des villes et villages cependant, mariant ainsi, en quelque sorte, les guides verts et rouges du Michelin. Comme chez Michelin (on parle toujours de ces guides, mais que voulez-vous, ils définissent les normes dans le domaine!), la région parisienne contient une bande rouge pour ainsi faciliter sa localisation dans le guide. Autre caractéristique notable: le guide Hachette-Firestone inclut un fascicule de 24 pages appelé *Les relais de la gastronomie* où se retrouvent les 122 grands chefs du guide com-

plet. Plusieurs circuits touristiques sont proposés aux touristes. Toutes les localités sont classées par ordre alphabétique. Côté cartes, Firestone a encore des croûtes à manger pour rejoindre son concurrent. Enfin, même si ce livre est commandité par une (autre) firme de pneumatiques (Firestone-vs-Michelin), l'éditeur du guide Hachette-Firestone consacre trois pages entières aux modes de transports autres que l'automobile en France (dont trois pages sur le train). Ne cherchez pas cela dans les Michelin: ces informations ne s'y trouvent pas.



Logis et auberges de France, 1986, 272 pages, \$10.95. Au départ, je ne voulais pas prendre ce guide puisque la couverture est en anglais (ne voyez pas là une ségrégation culturelle, mais plutôt une méthode de sélection dans les guides que je consulte). Mais après l'avoir ouvert (par chance), j'ai découvert qu'il était bilingue (anglais-français). Ce guide, dont la liste des localités est classée par ordre alphabétique, est très simple et fort intéressant. Son gros point fort: les petites places pas chères qu'il présente aux consommateurs dans les villes et villages. La plupart des 4,555 adresses dans 3,200 municipalités françaises se retrouvent aussi dans le guide Michelin, mais ce dernier comprend aussi des hôtels de luxe.

Guide France 1986, Gault Millau, 880 pages, \$24.95. Si les Michelin sont perçus par les lecteurs du Monde comme « la Bible » des guides, le guide Gault Millau a meilleure réputation quant à la compétence des personnes qui l'écrivent. Michelin a ses étoiles, Gault Millau a ses toques. Ce guide collige 5,400 restaurants et hôtels en France, Suisse et Belgique. De plus, l'éditeur s'est associé à la firme Suisse Hallwag, mondialement reconnue pour la qualité de ses cartes, pour nous montrer les chemins de la haute gastronomie. Outre la région parisienne qui se trouve au tout début du guide, Gault Millau présente la liste des localités françaises par ordre alphabétique, comme tous les autres. Josée Blanchette, notre chroniqueur gastronomique, avait personnellement choisi de faire un stage (à ses frais) chez Gault Millau l'été dernier.

NOUVEAU CENTRE DE VILLEGIATURE



CUTTLE'S TREMBLANT CLUB: UN NOUVEAU CONCEPT "VACANCE-ÉTÉ"

LA VALEUR ET LE CONFORT D'UN CONDOMINIUM
Le confort d'un appartement de grand luxe
● 1 ou 2 chambres (2-6 pers.) ● Foyer, T.V., cuisine avec lave-vaisselle, laveuse, sècheuse ● Vue magnifique du Lac Tremblant
Une valeur appréciable
● Un prix par unité et non un prix par personne ● Idéal pour les couples et les familles ● Des tarifs abordables

TOUS LES AVANTAGES D'UN CENTRE DE VILLEGIATURE COMPLET
Qualité et service
● Salle à dîner de renommée (gagnante de plusieurs médailles en 1985 et 1986) ● Piano bar ● Service de chambre quotidien
Activités et programmes
● Plage et marina entièrement réaménagées, piscine chauffée (natation, planche à voile, canot, voile, etc.) ● Nouveaux terrains de tennis additionnels ● Arrangements spéciaux avec les clubs de golf locaux ● Nouveau programme d'activités supervisées pour les enfants

Vacance-été de 5 jours à partir de **\$400** par unité (plan européen)

Auberge **Cuttle's Tremblant Club**
Mont-Tremblant, Québec, Canada, JOT 120
Informations et réservations (819) 425-2731 "frais virés"

Spéciaux de fins de semaine (2 jours) à partir de **\$170** par unité (plan européen)

avec Lisieux, Nevers et PARIS
LOURDES
Dép. 16 août — (13 jrs) — PRIX: **\$2150** (invitation aux handicapés)
Dir. P. Claude MORENCY, omi.
Demandez nos brochures pour autres destinations.
PÈLERINAGES À L'ÉTRANGER DU CAP INC.
615, Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine, Qué., G8T 4H3
Tél.: (819) 376-1954 (permis du Québec)

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique
Consultez-nous pour super-offre **AIR-FRANCE "AIR-AUTO" WARDAIR "AIR-AUTO"**
LOCATION APPARTEMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 395\$ (Avion 747 à partir de 485\$)
Tél: 281-1040
SERVICE EUROPÉEN DU TOURISME AUTOMOBILE **"ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"**
Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurance-Auto internationale.
Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines (base 2 pers.) "PLAN ACHAT-RACHAT" Citroën 2CV 174\$ — Citroën Visa 254\$ — Citroën BX 374\$ — BXRSA 614\$ — Renault 5 Super 249\$ — Renault 5A 499\$ — Renault 11 324\$ — Peugeot Datsun Honda VW Mercedes, Ford Camping Car sur demande etc... Choix de 37 modèles automatiques.
Tél.: 281-1041
VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION BÂTEAUX-CROISIÈRES-TRAINS EURAILPASS pour l'Europe — TOURS HAWAII-CUBA-MEXIQUE — ÎLES ANTILLES FRANÇAISES — ÎLES des Caraïbes, etc. CLUB MÉDITERRANÉE — SKI, Studio — NICE, CÔTE D'AZUR. Location studios / appart.
PARIS ALLER SIMPLE à partir de 250\$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 499\$
TOURING CLUB DE FRANCE
1470 rue Peel, Bureau 721, Métro Peel — Tél.: 281-1040 PERMIS DU QUÉBEC

Chanteclerisez votre été!

SOLEIL!

Cet été, laissez-vous entraîner dans la vague accueillante de l'Hôtel Le Chantecler, ce magnifique centre de villégiature entièrement renové des Laurentides, à 45 minutes au nord de Montréal.

Profitez du soleil au tennis, en planche à voile ou sur notre plage sablonneuse; rafraîchissez-vous en plongeant dans notre lac naturel;

Fantaisie

puis terminez votre journée par un somptueux repas.

Venez prendre part à la fête champêtre du Chantecler!

15 juin — 30 août

FORFAIT ÉTÉ "semaine"
6 jours, 5 nuits
Simple: 570.00\$
Double: 495.00\$ pers.
5 petits déjeuners, 5 dîners/pers.
Arr.: dimanche

Détente!

FORFAIT ÉTÉ "week-end"
3 jours, 2 nuits
Simple: 248.00\$
Double: 219.00\$ pers.
2 petits déjeuners, 2 dîners/pers.
Enfants: 25.00\$/jour (moins de 12 ans)
2 enfants au maximum peuvent partager la chambre des parents.
Service compris.

Fine Cuisine!

Les résidents de l'Hôtel ont accès, sans frais à: piscine, sauna, bain tourbillon, nautilus, plage, pédalos, canots, chaloupes, tennis, ballon volant, badminton, jeu de galets, sessions d'aérobique.

Les activités suivantes sont offertes en supplément: théâtre d'été, planche à voile, volier, équitation, terrain de squash et de racquetball, golf, clinique de tennis.

LE CHANTECLER

De Montréal, l'autoroute des Laurentides (15) Nord; Sortie 67; suivez les enseignes.
Pour réservations et renseignements sur nos autres forfaits: **Hôtel Le Chantecler**
Tél.: (514) 229-3555
Sans frais: 1 (800) 363-2420
Ou contactez votre agent de voyages.

VOYAGES **TRAVELAIDE**

LA PREMIÈRE AGENCE DES QUÉBÉCOIS

PLUS LOIN C'EST ENCORE TOURBEC

Bangkok.....	1319\$
Singapore.....	1369\$
Hong Kong.....	1109\$
Tokyo.....	1109\$
Paris.....	499\$
Dakar.....	875\$
Manille.....	1109\$
Delhi.....	1399\$
Lima.....	659\$

Taxe d'aéroport en sus: 15\$
Tarifs sujets à changements.
Conditions de réservation et d'annulation: consultez Tourbec.

Un nouveau Tourbec

Tourbec Montréal	595. de Maisonneuve Ouest	842-1400	
535, rue Ontario E.	288 4455	3506, ave Lacombé	342 2961
Québec	522 2791		
Sherbrooke	563 4474		

Détenteur d'un permis du Québec.

LE DEVOIR ... PASSEPORT

Le centenaire de la « Grande Dame » de New York

DOLLARD MORIN
Collaboration spéciale

LA SUITE de la célébration de leur Bicentenaire, en 1976, et du centenaire du pont de Brooklyn, en 1983, les États-Unis se préparent activement à de grandes festivités qui marqueront les 100 ans de la « Grande Dame » de New York : la statue de la Liberté.

ciper à ces joyeuses manifestations. Celles-ci se dérouleront surtout du 3 au 8 juillet prochains. Elles comporteront l'« Op Sail », soit une impressionnante parade de grands voiliers et une revue navale internationale dans la rivière Hudson.

Le 3 juillet, se tiendront deux grandes cérémonies : on procédera au dévoilement tant attendu de la statue de la Liberté récemment rénovée et on rallumera son flambeau. Dans tout le Bas-Manhattan, se déroulera le Festival du Port avec de grands feux d'artifice et des réjouissances en pleine rue. Dès le 5 juillet, la compagnie Circle Line reprendra ses croisières vers l'île Ellis pour

permettre aux visiteurs d'admirer la statue de la Liberté dans toute sa majesté.

Durant toute la période estivale, et jusqu'au 28 octobre prochain, alors que se fera la nouvelle consécration officielle de la « Grande Dame », des concerts et des expositions seront présentés dans New York. Entre autres, au Musée municipal, des documents feront revivre l'histoire de la statue de la Liberté, de même que des modèles en argile que fabriqua son créateur, le sculpteur Auguste Bartholdi.

Il est intéressant de noter que le « père » de la statue de la Liberté de

New York était un Alsacien. De fait, l'artiste Frédéric-Auguste Bartholdi vit le jour à Colmar, en 1834; par la suite, il séjourna à Strasbourg où il créa les maquettes de la « Grande Dame » maintenant centenaire.

Cette statue représente une femme drapée dans sa longue robe, le front ceint d'un imposant diadème et la main droite portant haut le flambeau de la Liberté. Elle a été érigée sur une structure d'acier bâtie par Gustave Eiffel (le père de la tour Eiffel de Paris). Elle fut créée à Paris même, en 1886, et offerte en cadeau aux États-Unis par la France. La statue fut transportée en pièces et remontée dans le Battery Park,



Frédéric-Auguste Bartholdi

sur l'île Ellis, dans le port de New York.

La « Grande Dame », haute de 151 pieds, est recouverte de feuilles de cuivre martelé. Son piédestal, fait de granit, repose sur le toit de l'ancien Centre de l'Immigration, maintenant devenu un musée. À compter de juillet prochain, il sera de nouveau permis aux visiteurs d'atteindre le sommet de la couronne de la « Grande Dame » et d'admirer le magnifique panorama de New York et des environs.

Pour renseignements, on s'adresse à l'Office du Tourisme des États-Unis à Montréal, (514) 861-6040, ou au Bureau des Congrès et des Visiteurs de New York (212-397-8222).

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Offrez-vous le forfait Vacances 5 / 7 jours incluant: 3 repas, Dîner champêtre — Souper aux Chandeliers — Brunch — Café-Terrasse — Piscine semi-olympique — Repas et détente à l'Auberge des Lys — Chevauchée fantastique tous les jours avec guide — Matinée théâtrale avec l'Union Théâtrale Française: «Quand épousez-vous ma femme?» 2 heures de fou rire — Sé habia español. Réservez maintenant (819) 842-8309 — Le Montjoye, North Hatley JOB 2C0.

AUBERGE HATLEY: Plein air et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais de campagne, pour les gourmets gourmants, classifié 4 fourchettes, membre de la chaîne RELAIS ET CHÂTEAUX. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise, perchée sur une colline dominant le lac Massawippi: 22 chambres dont certaines avec foyers. Forfait week-end à partir de 165\$ p.p. occ. double. Galerie d'art, piscine extérieure, accès au lac, pédalos, canots et planches à voile. C.P. 330 North Hatley JOB 2C0 819-842-2451.

AUBERGE RIPPLECOVE: Une auberge charmante nichée sur les rives du Lac Massawippi. Chambres de rêve avec vue sur le lac ou, suites et chalets au bord de la plage. Piscine, tennis, croisières sur le lac, marina, planche à voile, le tout sur les lieux. Golf, équitation, théâtres d'été, à proximité. Cuisine française très renommée. Forfaits week-end à partir de \$129.00 p.p. occ. double, P.A.M. C.P. 246 Ayer's Cliff, Qué. JOB 1C0. Tél: 819-838-4296.

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge fleurie et romantique vous baigne dans une ambiance d'antan sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. Représenté dans «COUNTRY INNS & BACK ROADS». Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck (CLASSIFIÉ 4 FOURCHETTES). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyer, bain tourbillon et balcon privé. Deux plages, tous les sports nautiques et tennis sur les lieux. Réservez tôt pour l'été. Vacances-soleil à partir de 67.50\$ par jour/par pers. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 600, North Hatley, Québec JOB 2C0.

AU CENTRE SUZANNE PIUZE: A Eastman. Venez refaire vos forces. Site enchanteur, chambres modernes, bains tourbillons, sauna, rayon UVA, 3 bons repas, 5 animateurs, sports. Ateliers: libère-action, musicothérapie, gym douce, etc. 50\$/jour, occ. d. tout compris. En suppl.: massages, tai-chi, formation professeurs (514) 297-2453, C.P. 74, Eastman, Qc JOE 1P0.

AUBERGE ESTRIMONT: Le cachet d'une auberge de campagne à l'architecture audacieuse face au Mont-Orford et à quelques minutes du Lac Memphrémagog. Chambres-salons spacieuses, climatisées, avec foyer et terrasse privée. Aussi 50 chalets de luxe complètement équipés. Salle d'exercices, piscine, sauna, bain tourbillon, tennis, squash et racquetball. Golf et équitation à proximité. (819) 843-1616. Réservations sans frais 1-800-567-3402.

AUBERGE LAC BROME: Un petit coin du Danemark sur le lac Brome. Chambres, bar, restaurant Viking. Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Brunch tous les dimanches P.A.M., «Bed & B.» Sortie 90 autoroute des Cantons de l'Est, route 243 sud, 3 km. de Knowlton. (514) 243-5755 à Foster, 400 Lakeside JOE 1R0.

AUBERGE LE FALOT: Sise sur les rives du Lac d'Argent, vue superbe sur le Mont Orford. Plage, location de pédalos et planches à voile sur place. Théâtre d'été et golf à proximité. Forfait de fin de semaine: 100\$ par pers., occ. double, P.A.M. Nos chefs Jean Nicol et Jean Fortin vous convient tout particulièrement au brunch du dimanche. (514) 297-3566.

Val-Estrie, Centre de Vacances Familiales
"Pour des vacances différentes, pour des vacances en famille, venez découvrir le charme d'un ancien collège rénové en auberge. Au C.V.F. de Val-Estrie vous profiterez d'un accueil des plus chaleureux, des activités variées, des animateurs enjoués, d'une garderie, d'une bonne table et d'un gîte confortable pour aussi peu que 40.00\$/jour/adulte et 20.00\$/jour/enfant. 1000, chemin Val-Estrie, Waterville Qc JOB 3H0

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford. Sentiers pédestres. Piscine, tennis, bicyclette. Forfait théâtre (Marjolaine). Fin de semaine à partir de 147\$ p.p. occ. d. 1-800-363-8926 ou (514) 297-3362, ch. mont Bon Plaisir, Eastman, Qc JOE 1P0.

LE LOFT: Offrez-vous un hébergement de luxe dans notre hôtel-confort pour passer quelques jours à la campagne en famille ou pour les réunions d'affaires. Excellente cuisine, tennis, piscine. Golf à proximité. Spécial de fin de semaine 92\$ p.p. Rés. 514-263-3294, West Brome, Qc JOE 2P0.

VILLAGE ARCHIMÈDE: 40 résidences entièrement meublées, situées au pied du Mont Sutton, logeant confortablement de 4 à 6 personnes chacune. Tennis, piscine, badminton, volley-ball, etc. sur place, golf (4 terrains, 72 trous) à quelques minutes de voiture. Location à la journée à partir de \$85.00, spécial 7 jours à partir de \$400.00. 514-538-3440.

LE VERSANT OUEST: Mont Orford Maisonnettes suisses avec foyer. Site paisible et panoramique pour amoureux, solitaires ou groupes. Piscine, grande salle pour réunions, jeux, réceptions. 38\$ p.p. occ. d. Spéciaux basse saison/groupes/sam./mois. (514) 297-3786.

AUBERGE ET FERME SCHWEIZER: Ce coin paisible de notre production de sirop d'érable, de boeuf, de légumes, notre pain frais ainsi que nos spécialités suisses. Vue magnifique de la vallée de Sutton. 2 petits lacs. Sentiers pédestres. Idéal pour vos enfants. R.R. #2 Sutton. (514) 538-2129

AUBERGE LA SAMARE: Une belle petite auberge de 19 chambres au cœur d'une magnifique érablière, à 15 min. du parc Orford. Accueil chaleureux et cuisine de bon goût. Piscine intérieure. Forfait incluant les 3 repas 49\$ p.p. occ. double. (514) 532-3081.

Auberge de la Détente
229 Boulevard Bromont, BROMONT
Venez découvrir l'ambiance chaleureuse, le service personnalisé ainsi que la table accueillante à prix populaire. 20 unités de motel.
FORFAIT GOLF SUR DEMANDE
Salle à manger, bar et foyer, ambiance détendue
Pour informations et réservations, appelez immédiatement 514-534-2651

MOTEL LE CAMPAGNARD: vous offre des chambres climatisées, propre et confortables. Salle de bain privée, téléviseur-couleurs, radio AM-FM, téléphone, réfrigérateurs dans plusieurs unités. Venez vous reposer et faire de la natation, planche à voile, pêche sur le Lac Brome situé à proximité. Visitez les boutiques et antiquaires du village. 547 rue Knowlton, Lac Brome. Route 104. Tél.: 514-243-5597.

AUBERGE DU BOURG: A 2kms du Mont Sutton, petite auberge genre chalets suisses. 12 chambres avec salle de bain. Terrasse, salle à manger, piscine, ruisseau, volley-ball. Grand terrain pour détente et jeux. Prix des plus raisonnables. Venez passer quelques heures ou quelques jours. Chambre et 2 repas: 30\$ p.p. occ. d., 25\$ occ. triple, 22\$ occ. quad. C.P. 658 Chemin du Ski, Sutton, Qc JOE 2K0 (514) 538-2220.

LAURENTIDES

MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Plage privée, piscine chauffée, pédalos, planches à voile, chaloupes, B.B.Q. sur plage, activités sur la plage, etc. Golf à proximité. Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795

AUBERGE CHEZ FANTACCI: A St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. Lac naturel, pédalos, chaloupes. A proximité: golf, théâtre d'été, équitation. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44\$/jour (occ. d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

AUBERGE LA SOUPIÈRE: A St-Adolphe d'Howard, Spécial week-end 125\$ p. Spécial semaine (dim. au ven.) 290\$ p.p. occ. d., P.A.M. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 13.95\$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Tour de balade sur le lac. École de planche à voile. Café-terrace, pédalos, chaloupes, natation, pêche, tennis, équitation. 819-327-2525.

AUBERGE LAC-À-LA-LOUTRE: (Otter Lake Haus) Auberge familiale depuis 1928, au cœur des Laurentides. Atmosphère détendue. Vacances d'été. Plage privée, chaloupes, sports estivaux, planches à voile et pédalos disponibles. Cuisines européenne et canadienne. Tarifs de 40\$ par jour, p.p. Choix entre P.A. et P.A.M. Enfants prix réduits (819) 687-2767, Huberdeau, Qué. JO7 1G0.

VACANCES LAURENTIDES
Promotion spéciale pour l'été 86
Notre nouvelle auberge offre pour la première fois des chambres pour les vacanciers à partir du 15 juin
Prix par personne et par nuit
Pour 6 nuits et plus: 9\$ — occ. 4 10\$ — occ. 3 12\$ — occ. 2
Pour 3 à 5 nuits: 10.50\$ 12\$ 14\$
Des conditions pour groupes peuvent être envisagées
de MONT-TREMBLANT VILLAGE
B.P. 393 JO7 120 Québec
Auberge **ESCAPADE** TEL.: 1-819-425-7311 ou 425-7335

AUBERGE LE ROUET: A Val David. Pierre Lefebvre, propriétaire depuis sa fondation en 1957, atmosphère introuvable dans l'hôtellerie standard. Cuisine familiale. Notre animateur vous accompagnera dans les activités suivantes: randonnées pédestres en montagne, randonnées en bicyclette, feux de camps, pique-nique, tournois de toutes sortes. Des équipements de sports et de jeux tel que: piscine chauffée, ballon-volant, badminton, «shuffle-board», pétanque. A quelques minutes: golf, planche à voile, voile, tennis, équitation, théâtres d'été. Semaine de 7 jours: 275\$ pp. occ. d. (3 repas). C.P. 65 Val David JO7 2N0, 819-322-3221.

LES ROCHERS BOISÉS DE STE-ADELE: Un nouveau concept de villégiature dans les Laurentides. (45 min. de Montréal), 28 condos modernes reposant sur un parc naturel de 70 acres. Équipés, téléviseur, foyer, terrasse privée, piscine extérieure, tennis, vert de proloque, pétanque, jeux pour enfants. Centre sportif, piscine chauffée, squash, sauna, salle d'exercices et billard. Renseignements: 1 (819) 322-1226 ou 1-800-567-6774 — 3901 ch. Mont Sauvage, C.P. 1350, Ste-Adèle, P.Q., JO7 1L0.

AUBERGE LE RUCHER: Petite auberge rustique de 13 chambres, dont 4 avec foyer. Recommandé aux amoureux! Piscine, sauna, bain tourbillon. 50\$ par pers./par jour. Cuisine française. Au cœur de Val David, pour les activités culturelles et sportives. 1-819-322-2507

NOTRE RÉPUTATION: QUALITÉ, PRIX
52 chambres dont 22 avec foyers. Classifié 4 fourchettes
Pour votre détente: Piscine extérieure et intérieure, bar, squash, saunas, bain tourbillon. Salles confortables pour réunion d'affaires de 10 à 30 personnes.
Téléphonez sans frais dans la province de Québec et la région d'Ottawa 1-800-363-3683 ou (514) 229-6616

HÔTEL L'ESTÉREL Situé dans les Laurentides sur le Lac Dupuis, à une heure de route de Montréal, l'Hôtel L'Estérel est le centre de villégiature par excellence au Québec. L'endroit parfait pour un séjour rempli d'activités (marina, golf, tennis, piscine chauffée, gymnase, racquetball, sauna, etc.). N'oubliez pas notre cuisine renommée, nos vins fins et orchestre en soirée. Tarifs inclus golf et tennis. Tél: Mtl 866-8224 ou 1-228-2571.

HAUTES LAURENTIDES

DOMAINE DU LAC MALLOON: Sur le bord du lac, 15 chalets meublés, eau chaude. Cuisine complète. Pêche à la truite, à la ouaniche, au brochet au doré et à l'achigan. Plage, pédalos, canots, planches à voile. Sem. et fin de sem. Rés.: 1-819-597-2896.

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquillité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande), 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. Forfait fin de semaine: 58\$ par personne incluant repas. 1-819-428-3311.

AUBERGE FLEURIE: Découvrez le charme et la chaleur de la petite auberge. Lac Simon, ambiance sympathique, menu pour fins gourmets, sports aquatiques, pêche, équitation, activités diverses à proximité. 1-819-428-7778.

GASPÉSIE

Auberge des Caps
Site panoramique, situé sur le bord de la mer, à 5 kms à l'est de Carleton. Tranquillité absolue. À proximité d'un terrain de golf et du Mont St-Joseph. Pêche en haute mer. Planche à voile. SPÉCIALITÉS: Steak et fruits de mer (à la carte). Buffet de fruits de mer tous les soirs. 22 unités de motels face à la mer et terrasse avec vue sur mer. 1435 Boul. Perron, Carleton, Qc G6C 1J0, 418-364-7091.

ESTRIE

LE RESORTE

- C'est un lieu de villégiature et de congrès
- C'est le Domaine St-Laurent de Compton et l'Auberge de l'Étoile de Magog relié par un service de navette
- C'est un lieu d'activités de plein air
- C'est un centre de santé de type européen situé au Domaine St-Laurent
- LE RESORTE, c'est cela et plus
- Pour informations, téléphonez à frais virés au (819) 835-5464

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquillité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. 418-296-3391 1-800-361-6162
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8

QUÉBEC

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 kms. au nord de Québec, au pied des Laurentides. Chambres spacieuses et suites. Piscine extérieure, mini-golf, voilier, planches à voile, pédalos, canots, tennis, badminton, bicyclette. FORFAITS ÉTÉ: 69\$ par pers., par jour en occ. double, incluant petit déjeuner, repas du soir, activités sportives, taxes et service. 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Sur les rives du lac Beauport, planche à voile, golf, équitation. Tour de radeau motorisé, canots, pédalos, piscine intérieure. Prix spéciaux pour les groupes en convention ou en villégiature. Pour réservation: 1-(418) 849-4486.

ILE D'ORLÉANS

AUBERGE LA GOÉLICHE: (Manoir de l'Anse) est l'un des plus anciens hôtels de l'Amérique du Nord. Endroit idéal pour le repos et la détente. Proximité de Québec. 24 chambres, bar-terrace, piscine, salle à manger (La Fine Cuisine de l'île). Située au bord du Fleuve St-Laurent. Pour réservations: 418-828-2248.

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où l'on fait bon vivre. Salle de jeux, bain tourbillon et sauna. Forfait baignoires ou forfait golf aussi activités pour les sports d'été à proximité. 21 chambres tout confort, fine cuisine, décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Algue (418) 665-4423.

AUBERGE AU PETIT BERGER

R.R. 362 — C.P. 398 Pointe-au-Pic, Co. Charlevoix
418-665-4428
Site de villégiature par excellence, piscine chauffée et tennis sur les terrains.

HÔTEL MOTEL DU CAPITAINE: Vacances sur le bord du St-Laurent; grand piscine à l'eau de mer, des plats copieux d'antan à la façon des marins, 22 unités, prix à partir de 32\$ p.p. par jour, 2 repas inclus. Tél.: (418) 438-2242, Ile-aux-Coudres, Charlevoix, P.Q., G0A 2A0.

Auberge BEAUSÉJOUR
Tout près de la traverser pour l'île-aux-Coudres. • Table réputée • Piscine eau soignée • Tennis • Paysage pittoresque. Bienvenue aux familles. À proximité des centres de ski, Massif et Mont-Grand-Fonds. Tél.: (418) 635-2895. 569, chemin du Quai • Saint-Joseph-de-la-Rive • Charlevoix, QC

AUBERGES LES SOURCES

8 rue des Pins, C.P. 458, Pointe-au-Pic, Qc G0T 1M0.
Un confort et une table dignes des charmes de Charlevoix.
Voisin du Manoir Richelieu...
(418) 665-6952

AUBERGE LA COUDRIÈRE: Venez vous détendre dans un décor typique de chez nous! Cuisine traditionnelle québécoise. Salon bar, et salle de réception. Musique et danses folkloriques. Animation et jeux divers. Piscine chauffée. 50\$ par pers. occ. double. Vos Hôtes: La Famille Dufour. La Baleine, Isle-aux-Coudres. G0A 2A0. Pour réservations: (418) 438-2838.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au cœur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 50 chambres et 8 salles de banquets et réunions. Chambre à partir de 45\$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 15h. Brunch Québécois: adultes 12\$, enfants 7\$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75\$, enfants 8,75\$. Ouverture de notre Bateau-Théâtre L'Escalade dès le 17 juin Saint-Marc-sur-Richelieu JOE 2E0. (514) 584-2226.

HOSTELLERIE LES TROIS TILLEULS: À 20 minutes de Montréal, dominant la rivière Richelieu sous le toit d'une demeure d'un autre âge. Paisible et confortable. Restaurant de renom, jardin-terrasse, 21 chambres avec balcon. Tél.: 584-2231.

BAS ST-LAURENT

AUBERGE DU PORTAGE: Notre-Dame du Portage, 10 k. de Rivière-du-Loup. Centre de villégiature, Vacances-santé. Bain de boue de tourbe. Les plus beaux couchers de soleil, le calme, le repos et la bonne table. Auberge sympathique, 47 unités, chambres, motels, cabines, plage, piscine, sauna, tourbillon. P.A. (3 repas) 45\$ par jour p.p., 275\$ par semaine, p.p., occ. dbl. (418) 862-3601.

110 MOTELS • SALLE À MANGER • THÉÂTRE D'ÉTÉ
SURPLOMBANT LE FLEUVE ST-LAURENT
PLUS D'UNE DIZAINE DE FORFAITS VARIÉS
ÉCRIVEZ À: C.P. 10, RIVIÈRE-DU-LOUP, G5R 3Y7

PORTNEUF

un séjour bien mijoté
les Chaumières Portneuviennes inc.
Du nouveau à découvrir
Un réseau de charmantes petites Chaumières dans le Grand Portneuf
Facilement accessible entre Québec et Montréal
La Maison Juchereau-Duchesnay
5050 Boul. Fossambault, Ste-Catherine
Activités: golf, tennis, voile sur le fleuve, planche à voile
Siège Social: Pour informations et réservations
300 Route 138, Cap Santé, Québec, Canada, G0A 1L0
418-285-3321

LE DEVOIR...PASSEPORT

AU BEAVER CLUB

Grandeur et décadence du brunch

LA BONNE TABLE

JOSÉE BLANCHETTE
Collaboration spéciale

FAMILLE je vous aime et dimanche je vous hais. Quelle invention sordide que ces brunches teintés de l'ennui dominical où sur des autels scintillants croulent des amas comestibles de nourriture sans conviction. Jamais au grand jamais, cette assiette-là ne pourra me faire oublier la soupière fumante sur le réchaud de cuisine, le rôti de boeuf d'une seule pièce sur la nappe fleurie de la salle à manger, la bouteille de bordeaux extirpée du cellier, ni les fraises à la crème toutes simples, généreuses. Indéfendables traditions!

Le Beaver Club n'en manque pourtant pas de ces traditions. Depuis 1785 ce Club sélect de gastronomes, regroupant magnats de la traite et

de la fourrure, a eu tout le temps de passer à l'histoire et de s'y illustrer. En deux cents ans le décor sombre a bien dû changer quelquefois mais les têtes de bisons aux yeux mornes encomrent toujours les murs. Le tapis à l'emblème du Beaver Club est imprimé de centaines de peaux de castors. Dans la pénombre de ce grand restaurant d'hôtel on croirait presque entrevoir Daniel Boone (c'est son nom) empaillé dans ses peaux et coiffé de son éternel rat musqué.

Si vous rêviez d'attraper quelques couleurs pendant que d'autres rentabiliseraient généreusement la part de brunch qui vous revient : détrompez-vous. Le Beaver Club fait peu de chagrin en matière d'éclairage. Quelques heures assis là et on ne sait plus si janvier sous zéro ou octobre sous la pluie nous attend à la porte!

Côté buffet, l'impression chargée, mi-oppressive, mi-décadente est celle qui frappe d'emblée. Des sculptures de glace transparentes les heures au centre de cette corne d'abondance. D'autres, taillées dans le saindoux, ramollissent à vue d'oeil. Les tables débordent d'une variété de textures étouffante et les saveurs se surpassent l'une l'autre. C'est à qui se fera mieux voir.

Trois potages fument dans les contenants en *stainless steel*; une soupe aux pois, une crème de tomate et un consommé au boeuf. Sur les flancs d'une immense table, les plateaux sont dressés de terrines de poissons, de homard (un peu fade et mouillée), de salade de saumon et de poissons fumés (sans garnitures). On retrouve aussi toute la gamme des galantines de porc, des cretons persillés (excellents), des pâtes de foie aux pistaches (pas mal) et du rôti de boeuf froid (égal à lui-même). La dinde pressée et les tranches de chapon farci rivalisent avec les pâtes de campagne en croûte et les rillettes de l'hôtel. On retrouve des *ketchups*, des *chutneys* aux raisins, des mayonnaises roses et des sauces blanches pour accompagner toute cette charcutaille.

Les salades peuvent se manger avant, pendant ou après, c'est l'avantage de la formule *help yourself*. Aucune ne nous a vraiment tentées, ni celle aux pommes de terre, ni celle aux tomates, pas plus que les légumes pâles mélangées.

Ceux qui viennent déjeuner au Beaver Club à l'heure du brunch seront heureux d'apprendre qu'on vous y fait sauter des omelettes à la minute. Soit aux crevettes, au jambon, au fromage ou selon vos humeurs matinales. On peut les accompagner de saucisses et de bacon qui patientent sur le réchaud voisin. Plus anglais, le rôti de boeuf saignant attend les nostalgiques au détour. Un coulibiac au saumon et à la mousse de pétoncle était servi de pair avec une sauce au vin blanc et au beurre.

Le poisson en pâte feuilletée était un peu sec malgré la sauce mais le beurre mis à part, l'assiette restait légère. Un poulet chasseur trop gras était servi avec du riz aux raisins et les légumes d'accompagnement étaient tièdes et surcuits.

Les fromages semblaient avoir parcouru le marathon de 11 h avant d'entreprendre celui de 13 h 30 car le Beaver Club divise les arrivages en



Les peaux et les têtes de bisons ornent toujours les murs du Beaver Club, qui offre un brunch tous les dimanches.

Photo Jacques Grenier

deux marées. Le deuxième service n'étant peut-être pas le meilleur des deux... Tant pis! J'y suis, j'y reste.

Les desserts font l'objet d'un sinistre gaspillage au sein des brunches. Déjà, d'avoir eu les yeux plus grands que la panse on ne sait plus trop par où tenter la faim. Mais 15 desserts pour le prix d'un seul, c'est un peu l'oubli de l'enfance à toujours rêvé. Si on résiste au premier, le second nous rattrapera au vol. Le gâteau au chocolat utilise un chocolat de qualité, les bavaises ou les miroirs aux fruits sont bien fruités, bien sucrés, bien portants. Les mousses

au chocolat ou à l'érable semblaient toutes revenir intactes. La tarte au sucre abusait du sirop de maïs et la salade de fruits ressemblait à toutes les salades de fruits frais qui sont toujours laissées pour compte dans ce genre d'exploit gastrique.

Le café infect est inclus dans le repas sauf quand vous avez le malheur de demander des cappuccini. Six malheureux dollars pour deux brouets mousseux à la canadienne.

Si le brunch s'inscrit à vos activités culturelles du dimanche, quelques règles d'or sont toutefois à observer. D'abord, essayer dans cette

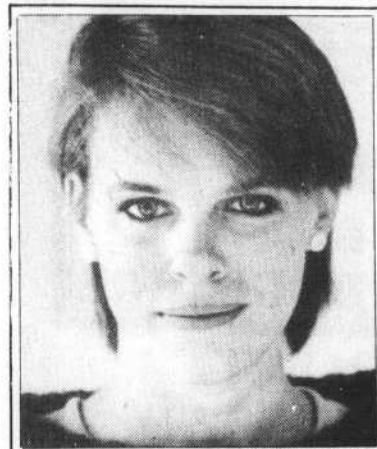
profusion de saveurs non identifiées de circonscrire les espèces de même parenté. Quitte à retourner plusieurs fois et avoir l'air d'un goinfre. Vous êtes tout excusés. Ensuite, vouloir à tout prix manger pour son \$18,75, c'est payer cher par la suite l'avidité et la digestion de ces deux repas en un.

POUR : Pour ceux qui n'en ont jamais assez, le brunch est une merveille en son genre. Il faut souligner la fraîcheur du pain aux bananes et du painsucré à la mélasse qui sont de vrais gâteaux dans la corbeille à pain.

CONTRE : Ce type de cuisine sans âme, si elle permet bien des escapades, laisse sensiblement le même arrière-goût d'un bout à l'autre du buffet. Le service (parlons plutôt de desservice) est aussi dépersonnalisé que le reste.

BRUNCH DES BRUNCHES, dimanche à 11 h ou 13 h 30, \$18,75, moitié prix pour enfants de moins de 10 ans.

BEAVER CLUB
HOTEL REINE ÉLIZABETH
900, rue Dorchester ouest
Réservations : 861-3511, poste 2227.



Josée Blanchette Photo Jean Aubry

Une très Bonne Table

Mme Josée Blanchette, responsable de la chronique *La Bonne Table* publiée dans le DEVOIR...PASSEPORT, vient de mériter deux prix importants attribués par le « Canadian Food Writers » dont le siège est à Toronto.

Mme Blanchette a obtenu le prix de « journaliste de l'année dans le domaine de l'alimentation » pour la presse française au Canada, ainsi que le premier prix au chapitre de la critique de restauration.

Les textes des lauréats ont été jugés relativement à la qualité de l'écriture, l'originalité, la connaissance du sujet, et la fiabilité dans l'appréciation des mets et des vins.

Le jury était composé de Mme Jehane Benoit, auteur, de M. Antoine Samuelli, directeur général de l'Institut québécois du tourisme, et de Mme Elizabeth Baird, auteure.

Tous les artisans du DEVOIR...PASSEPORT se joignent pour exprimer à notre collaboratrice nos plus sincères félicitations.

F.L.

Au musée David McDonald Stewart, à l'île Sainte-Hélène Exposition de pièces et ustensiles de cuisine

LE MUSÉE David McDonald Stewart, à l'île Sainte-Hélène, a ouvert jeudi une exposition sur le thème général de la cuisine. Les pièces et ustensiles, certains remontant au XVIIe siècle, sont présentés jusqu'au 2 novembre.

L'exposition intitulée *De la crémaillère à la table*, souligne le responsable Guy Ducharme, est la troisième en importance à Montréal cet été, après celles des Trésors de Chine, dans l'île Notre-Dame, et de Miro au Musée

des Beaux-arts. L'an dernier, le musée, installé dans le Vieux-Fort de l'île Sainte-Hélène, avait attiré près de 100,000 visiteurs à son exposition de cartes et instruments de navigation anciens.

Les articles de cuisine, dont plusieurs sont en étain, ont été acquis en 1971 par le Mon. éalais D.M. Stewart du collectionneur français Hoteliers, un passionné d'art culinaire qui avait consacré sa vie à réunir 2,500 objets.

Recueillis en Europe et en Nouvelle-France, ces chenets, tisonniers, broches, grils, poêles, galettoires, tourtières, marmites et chaudrons, hachoirs, moules, râpes et couteaux peuvent être admirés sept jours par semaine dans les salles voûtées de l'ancienne place forte.

Les conseillers de l'exposition sont Jean Palardy, Jehane Benoit et Catherine Armijon; une visite enseigne notamment qu'il incombait aux seigneurs terriens de la colonie de « tenir feu et

lieu ». L'expression est restée pour désigner les déshérités, les gens sans feu ni lieu.

Le musée a réalisé des montages en situation, comme une cheminée et trois tables d'époque (rurale du Québec, d'apparat française et victorienne du XIXe siècle). Pour qui serait curieux de manger à la manière des premiers colons, des copies de recettes authentiques sont disponibles.

GASTRONOMIE

Nickys
Restaurant
MAINTENANT À MONTRÉAL
DINER D'AFFAIRES 1236 MACKAY
TABLE D'HÔTE ET À LA CARTE 932-5685

La Mère
Cuisine française
Spécialités de fruits de mer
404 Place Jacques-Carrier
Déjeuner d'homme d'affaire
Réservation 861-8126, 861-9794

Pique-Assiette
Buffet pour gens d'affaires 6,95\$
Brunch-samedi et dimanche 7,95\$
Ouvert tous les jours de midi à minuit
Vendredi et samedi
ouvert jusqu'à 1 h du matin
2051, Ste-Catherine ouest 932-7141

La Porte de Chine
RESTAURANT
Festival du Homard
(5 différentes recettes d'apprêter le Homard.)
Cuisine gastronomique de Szechuan et de Hunan
400, boul. Dorchester (coin Bleury) 878-0598

3 Frères
RESTAURANT
• Buffet
• Dîner d'affaires
• Table d'hôte
• Musique et danse
• Réceptions de tous genres
Rés.: 381-5490
381-8979
8625, Boul. St-Laurent
Montréal, Qué.

Le Pêche du Gourmand
Spécialité:
Cuisine française
Soirée (à partir de 6 hres)
Table d'hôte
gastronomique
200 St-Paul, Ouest
(Vieux-Montréal)
Montréal, QC. H2Y 2S8
Réservation
Tél.: 845-5455

Restaurant Le Piémontais
Fermé pour vacances annuelles du 29 juin de retour souriant pour vous recevoir le 28 juillet à 11 hres A.M.

BONAPARTE
CUISINE DE FRANCE
Vous y goûterez une fine cuisine dans l'harmonie reposante d'un décor charmant
443, rue Saint-François-Xavier
Vieux Montréal
Réservations: 844-4368

Chez Pierre
RESTAURANT-BAR FRANÇAIS
Depuis plus de 50 ans à la même adresse
Dîner d'Affaires
Table d'Hôte
Salons privés
Rés.: 843-5227
1263 rue Labelle
Montréal, Qué.
(Métro Berri-Demontigny)

Chez Vito
Vito fête son 26ième ANNIVERSAIRE
MERCI À NOTRE CLIENTÈLE
5412
Côte-des-Neiges
735-3623

LES URNES
RESTAURANT
Cuisine française
PRODUITS DU MARCHÉ
4461 rue St-Denis
Tél.: 844-0722

La p'tite bouffe
Cuisine Française et Espagnole
FRUITS DE MER
(PARTY DE BUREAU)
APPORTEZ VOTRE VIN
536, Duval Est, Montréal
Tel. 843-5777

La Porte Szechuan
UNE EXPÉRIENCE GASTRONOMIQUE UNIQUE
Cuisine Szechuan & Pékin
5368 Avenue du Parc
271-3205
Fermé le lundi

LES FILLES DU ROY
RESTAURANT
AUTHENTIQUEMENT QUÉBÉCOIS
DINERS D'AFFAIRES À PARTIR DE 4,75\$
LE DIMANCHE: SUPER BRUNCH QUÉBÉCOIS AVEC MUSIQUE ET CHANSONS
415 Bonsecours, Vx-MH. 849-3535

À CHACUN SON MÉTIER!
LE NÔTRE EST DE VOUS FAIRE BIEN MANGER
JUIN
LE MOIS DU HOMARD
304, Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu
346-8434
À 20 min. du pont Champlain
Le Sing Sing

MAISON MOON WAH
RESTAURANT INC.
Licence complète
HOMARD VIVANT
HOMARD À LA CANTONAISE
servi avec riz
\$8.95
871-9249
1206 rue Union

Le Chrysanthème
Spécialité szechuanaise & pékinoise
Cuisine chinoise exquise dans un environnement de choix
Rés. 397-1408
1208 rue Crescent

Samuel II
SUR LE RICHELIEU
Flan de pétoncles florentin, homardière
Paupiettes de saumon frais soufflées, sauce smitane
291, rue Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu à 15 min. du pont Champlain
Réservations: 1-347-4353

FINE CUISINE ITALIENNE ET FRUITS DE MER
BIFTECK SUR CHARBON DE BOIS
FESTIVAL DE HOMARD VIVANT
incluant salade César ou soupe
9,95\$
DINER D'AFFAIRES DU LUNDI AU VENDREDI
Après le jour
TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
Réservations: 527-4141
901, RUE RACHEL EST
Facilités pour groupes
Vito—Master—American/Licence complète

LE DEVOIR CULTUREL

« Le Déclin de l'empire américain »

« Words are cheap, baby ! »

MARCEL JEAN

« C'EST un livre qui part de l'hypothèse que la notion de bonheur personnel s'amplifie dans le champ littéraire en même temps que diminue le rayonnement d'une nation, d'une civilisation. »

C'est ainsi que Dominique (Dominique Michel), directrice du département d'histoire d'une quelconque université, définit le livre qu'elle vient tout juste de publier. Nous sommes encore au début du *Déclin de l'empire américain*, de Denys Arcand, et l'idée que Dominique vient d'énoncer, dans son jargon d'intellectuelle, le cinéaste la traduisait, il y a quelques années, en deux mots : le confort et l'indifférence.

A cette époque, Arcand se penchait sur la défaite du référendum et montrait que là où il y a bien-être, il n'y a pas urgence. Du même coup, il associait l'idée de confort avec celle de décadence : la fin du film montrait une exposition de camions décorés avec excès et mauvais goût, décorations qui nous rappelaient celles de la grosse maison de l'entrepreneur véreux dans *Réjeanne Padovani*.

Aujourd'hui, Arcand récidive en poursuivant sa réflexion. Dans un chalet merveilleusement situé sur le bord du lac Memphrémagog, quatre hommes préparent un repas. Trois d'entre eux sont professeurs d'histoire à l'université (Pierre Curzi, Rémy Girard et Yves Jacques), le quatrième est étudiant et correcteur (Daniel Brière). En travaillant, ils discutent. Un seul sujet : le cul.

Pendant ce temps, au centre sportif de l'université, quatre femmes voient à leur bonne forme. L'une est directrice du département d'histoire, une autre est chargée de cours (Louise Portal), une troisième est mariée avec un prof (Dorothee Berryman) et la dernière est une étu-



Dominique Michel et Daniel Brière dans *Le Déclin de l'empire américain*.

diane qui est la maîtresse d'un autre prof (Geneviève Rioux). En s'exerçant, elles discutent. Un seul sujet : le cul.

Constamment, la caméra va des uns aux autres, comparant, opposant les propos. La mise en scène repose sur la force des dialogues. Pas d'artifice, seulement quelques mouvements d'appareil léchés qui témoignent d'un budget assez élevé (je pense au *travelling* sur lequel se déroule le très beau générique, ou encore à ce plan où le cinéaste évite le champ contre-champ en réajustant plusieurs fois le foyer de l'objectif pour montrer tour à tour Louise Portal et Dorothee Berryman s'échangeant des propos en faisant de la musculature). L'alternance entre les lieux se fait sans rien brusquer, de la

façon la plus naturaliste possible, comme dans *Réjeanne Padovani*, où Arcand montrait tour à tour les maîtres à l'étage et les valets au sous-sol. Cela rappelle aussi *Le Confort et l'indifférence*, alors que nous allions des guerriers du OUI aux soldats du NON.

Arcand aime mesurer les écarts, un peu comme le personnage de Rémy Girard qui avoue avoir remarqué qu'il baise toujours mieux sa femme après l'avoir trompée. « C'est la culpabilité, ça », ajoute le personnage de Pierre Curzi. « Non, c'est physique. C'est la comparaison qui m'excite », rétorque Rémy.

Et les discussions comparées qui ouvrent *Le Déclin de l'empire américain* prennent fin lorsqu'hommes et femmes se retrouvent pour le repas.

Alors, le sujet de conversation change. On préfère parler travail ou gastronomie. Jusqu'à ce que Mario (Gabriel Arcand), un grand « *bum* » amant de la chargée de cours, fasse irruption. C'est lui qui, en quelques phrases crues qui sonnent fort aux oreilles des autres, fait le procès des intellectuels : « Ça (les intellectuels) fait rien que ça, parler. Les gars ont passé l'après-midi à parler de cul. Moi, je pensais que je m'en venais à une orgie. Ben non, leur gros fun, c'est leur tarte au poisson. Moi, quand elle me fait bander, elle (montrant Louise Portal), je la fourre. C'est pas plus compliqué que ça. »

À partir de là commence le véritable déclin, la désintégration du groupe, qui se déroulera toute la nuit durant, jusqu'à ce que l'aube, « l'heure de la mort », vienne recoller les morceaux et qu'une journée recommence, semblable à la précédente. « *Words are cheap, baby !* » affirme Dominique. Ce qui sert de conclusion à ce film drôle et sombre qui se termine par une scène très réussie où Arcand insiste sur l'aléatoire des mots et la déformation qu'ils font subir à l'histoire (les personnages racontent les différentes versions d'une présumée aventure qu'un collègue aurait eue avec une Italienne).

Le Déclin de l'empire américain est un film de l'ici et maintenant. C'est là toute sa pertinence. Arcand a toujours été un cinéaste du constat, un observateur attentif et cynique (un historien, quoi !) de la société québécoise. *Réjeanne Padovani* était un film témoin des jeux de pouvoir qui présidaient à la concrétisation des méga-projets caractéristiques des années 70. *Gina* rendait compte d'un échec, celui d'hommes et de femmes incapables de régir leur destinée. *Québec, Duplessis et après...* mesurait les prolongements du duplessisme à travers les gouvernements qui lui ont succédé.

Voilà pourquoi, pas plus que dans ses autres films, Arcand ne dicte une conduite politique dans *Le Déclin...* Sa pensée, Dominique (personnage qui est la clé du film, en ce sens que les phrases qui en indiquent la lecture sont les siennes) la résume en disant : « Avec l'écroulement du rêve marxiste-léniniste, on ne peut plus citer aucun modèle de société

dont on pourrait dire : voilà comment nous aimerions vivre. »

Cette noire lucidité arrive à point pour commenter l'époque dans laquelle nous vivons. Avec le sexe, donc le plaisir, comme seul élément de dynamique sociale (ce qui était déjà le cas, à un autre niveau, dans *Gina* et *Réjeanne Padovani*), Arcand exprime clairement son idée de « déclin d'empire ».

Enfin, comment ne pas parler de l'audacieux travail accompli sur les acteurs qui sont soumis à un parti pris systématique de contre-emploi.

Dominique Michel voit ainsi son image modifiée du tout au tout, tandis que Dorothee Berryman (parfaite en femme « innocente ») et Rémy Girard (irrésistible de drôlerie) sont les plus remarqués.

Le Déclin de l'empire américain marque définitivement le renouveau qui touche le cinéma québécois depuis un an ; c'est une oeuvre qui parle de nous, mais dont la portée est universelle. C'est aussi l'annonce du retour au front de notre meilleur cinéaste. Voilà pourquoi il s'agit d'un film important.

GEORGES STEVENS, cinéaste, raconté par son fils

FRANCINE LAURENDEAU

IL M'ARRIVE, certains matins, de m'acheminer un peu à reculons vers une projection de presse, avec le sentiment que je vais m'y ennuier ferme pendant deux heures. C'est un peu dans cet état d'esprit que je m'en allais voir, cette semaine, *George Stevens: A Filmmaker's Journey*, documentaire réalisé par George Stevens junior. Cela risquait d'être un hommage pieux à la mémoire d'un cinéaste qui n'a jamais rien fait de très percutant, hommage rendu par son fils, l'amour filial n'étant pas nécessairement un gage d'inspiration.

Eh bien ! heureuse surprise, le film m'a vivement intéressée. Connaissez-vous George Stevens, réalisateur américain qui mourut en 1975 ? Sa filmographie compte 24 films, dont les plus connus sont sans doute *A Place in the Sun*, *Shane* et *Giant*. Vous vous souviendrez peut-être aussi de *The Diary of Anne Frank*, l'histoire de cette jeune juive hollandaise cachée deux ans dans un grenier avant d'être capturée par les nazis. Ou de *The Greatest Story Ever Told*, épopée biblique avec Max von Sydow dans le rôle du Christ.

Stevens a réalisé, de 1933 à 1970, des comédies, des westerns, des drames sentimentaux. Il a dirigé des acteurs comme Katharine Hepburn, James Stewart, Cary Grant, Douglas Fairbanks junior... Sans oublier Laurel et Hardy. Il s'est quelquefois lancé dans les grands déploiements (*Gunga Din*). Mais il a aussi, pendant la guerre, tourné en Europe, pour l'armée américaine, le débarquement, la libération de Paris, la libération de Dachau. (C'est peut-être la révélation, à Dachau, du sort réservé aux juifs qui le poussera plus tard, en 1959, à porter à l'écran *Le Journal d'Anne Frank*). Ce métrage inédit est, dit-on, le seul document cinématographique tourné en couleurs sur la dernière guerre.



George Stevens dirige James Dean dans *Giant*.

Pendant les tristes années du mac-carthysme, George Stevens contre-carra, avec John Ford, la campagne menée par Cecil B. De Mille pour faire exclure Joseph Mankiewicz, taxé de sympathies communistes, de la présidence de l'Association des réalisateurs. Il est difficile aujourd'hui de mesurer le courage que cela représentait à l'époque.

Stevens junior nous raconte tout cela en utilisant, bien sûr, la technique de l'entrevue : il a interrogé GINGER ROGERS, FRED ASTAIRE, JOHN HUS-

TON, WARREN BEATTY, ALAN PAKULA et quelques autres, dont Max von Sydow qui évoque *The Greatest Story...*, « un échec, mais un échec émouvant et superbe ». Mais, surtout, c'est cela qui est vivement intéressant, il déploie un extraordinaire matériel d'archives.

Grands extraits de ses films les plus célèbres, mais également d'autres sans doute injustement oubliés, comme *Woman of the Year*, comédie avec Katharine Hepburn et Spencer Tracy. Scènes diverses de tournage,

moments privilégiés, moment déconcertants, comme lorsque, en Israël, un film fut compromis par la neige qui s'obstinait à tomber.

Se poser des questions sur l'esthétisme de George Stevens serait ici parfaitement superflu. Avec tendresse mais sans complaisance, son fils nous trace le cheminement d'un cinéaste qui exerça son métier avec rigueur et passion, d'un homme courageux et démocrate, d'un témoin de son temps. (Consulter l'horaire du Cinéma V, 489-5559.)

Les écrivains au réseau Quatre-Saisons

JEAN ROYER

LES ÉCRIVAINS ne seront pas les seuls invités de l'émission « littéraire » du réseau Quatre-Saisons, qu'animera Claude Jasmin dès le 14 septembre prochain.

En effet, selon un communiqué émis par la nouvelle télévision de Montréal, cette émission, d'abord définie comme « littéraire », « réunira autour de l'animateur un groupe d'interlocuteurs directement impliqués

dans les processus de création, qu'elle soit pour la télévision, le livre, le cinéma, le théâtre ou la chanson. C'est à partir d'un thème de discussion relié de près ou de loin à l'actualité montréalaise ou de l'oeuvre de l'un d'eux que différents créateurs viendront donner leur opinion », ajoute le communiqué de Quatre-Saisons.

La production soumise par le groupe SDA et telle que mise à la

grille-horaire par Quatre-Saisons se définissait d'abord comme une sorte d'*Apostrophes* de l'écran montréalais, axée sur le monde du livre et selon des thèmes d'actualité. LE DEVOIR avait annoncé en primeur la production de l'émission qui sera animée par Claude Jasmin.

Mais, dans son communiqué, Quatre-Saisons tend à définir l'émission plutôt comme un carrefour des différents créateurs et artistes. D'ail-

leurs, la série devait s'intituler *Les Créateurs*, un titre peu évocateur que l'équipe de Guy Fournier a finalement remplacé, selon nos informations, par... un titre de livre : *Le Septième Jour*.

Quatre-Saisons doit annoncer officiellement dans quelques jours le titre de son émission, qui sera diffusée le dimanche soir à 22 h 30, presqu'au moment où se termine l'émission de Bernard Pivot à TVFQ.

Donnez généreusement
LE CANCER AGIT... RÉAGISSEZ!

SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER
CANADIAN CANCER SOCIETY

Un film de
Xaver Schwarzenberger

Prix de jury, Locarno 1984
Prix de la meilleure mise en scène et
Prix de la meilleure interprétation
Etat de Bavière 1986

« Un très beau film »
L. Perreault, La Presse
Épatant le club du Festival du Nouveau Cinéma
La Presse Canadienne

La Valse du Danube

avec
Christiane Hörbiger
Hans Michael Rehberg
Axel Corti
Hugo Gottschlich

MILIEU
5380, boul. Saint-Laurent, Montréal ☎ 514-277-5789
v.o. all. s.-l. frç
19h30, 21h30 U.I.

Cinéma Unis affilié à FANGS PLAYERS

L'Élysée en association avec Film 2000 présente

SON PREMIER FESTIVAL DE FILMS SOVIÉTIQUES en langue française

1er film du Festival:

Réalisé par PIOTR TODOROVSKI

Meilleur Film Étranger (Festival de New York)

En compétition au Festival de Berlin

un Amour DU TEMPS DE GUERRE

SUIVRONT

ANNA KARÉNINE SANS TÉMOINS
NOUS SOMMES DU JAZZ
UNE ROMANCE CRUELLE

ANUTA avec l'ENFER TCHAIKOVSKY

Le tirage aura lieu à la fin du Festival

Gagnez un voyage en URSS pour 2 personnes

ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6003

1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
Sem 7:20-9:20

« Un film d'une grande richesse de pensée, de sensibilité... »
— Jacques Sicier, LE MONDE

« Il manie l'ambiguïté avec tellement d'habileté que nous le suivons sans résistance... »
— Monique Pantel, FRANCE-SOIR

« Chapeau bas devant un cinéaste de cette qualité... »
— Jean-Paul Groussot, LE CANARD ENCHAÎNÉ

« Ce qui compte, ce sont les images qui naissent en nous de ces images-la... »
— P. Benoit, LIBÉRATION

Du réalisateur de « CARMEN » et « NOCES DE SANG »

un film de **CARLOS SAURA**

LES YEUX BANDÉS

avec GÉRALDINE CHAPLIN • JOSÉ LUIS GOMEZ
écrit et réalisé par CARLOS SAURA

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0. 866. 3626

12:40-2:50-5:00-7:15-9:30
Ven Sam Couche-tard 11:40

DIDER FARRÉ ACTION FILM présente

CONSEIL DE FAMILLE

9e SEMAINE

FILM DE COSTA-GAVRAS

FANNY ARDANT / JOHNNY HALLYDAY / GUY MARCHAND

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0. 866. 3626

12:05-2:20-4:35-6:50-9:05
Ven Sam Couche-Tard 11:20

Un film de LEA POOL

Anne Trister

ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6003

Sam Dim Mar 1:00-3:00-
5:00-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00

LE DEVOIR CULTUREL



Berto cinéaste □ Juliet des esprits

MARCEL JEAN

UN VISAGE incroyablement mobile. À un point tel qu'un seul mot suffit à le faire changer du tout au tout, que l'évocation d'une seule personne, d'un seul film, suffit à lui donner une expression nouvelle, à faire ressortir un sentiment insoupçonné. Une sorte de lassitude accompagnée d'une allusion faite à *La Chinoise* de Godard, une tristesse mêlée d'amour pour Glauber Rocha, tandis qu'un sourire radieux s'accroche au nom de Joris Ivens. Lorsque ces trois noms sont regroupés dans une même phrase, le visage de Juliet Berto se transforme avec la plus formidable des fluidités.

Cette capacité qu'elle a de communiquer ses émotions par un seul regard, par un seul mouvement des lèvres, fait d'elle une actrice innée. « Le jeu, pour moi, dit-elle, c'est naturel. C'est pour ça que je parle toujours de jeu en tant que rapport avec l'enfance. En tant que continuation de l'enfance. »

Et, effectivement, Juliet Berto n'a jamais vraiment suivi de cours d'art dramatique. Son métier, elle l'a appris sur le tas, par instinct, au détour d'une rencontre capitale avec Godard. Elle a 17 ans, en 1966, lorsqu'elle tourne *Deux ou trois choses que je sais d'elle*. L'année d'après, c'est *La Chinoise* et *Week-end*. Cette véritable collision, à l'aube de mai 68, avec la personnalité la plus forte du cinéma français, Juliet Berto n'en parle qu'avec beaucoup de réticences. « Je ne peux plus parler de la première rencontre avec Godard. On me pose cette question depuis vingt ans, de sorte que j'ai l'impression de raconter un truc qui ne s'est jamais passé. C'est comme un leçon mal apprise, ou trop récitée, c'est loin... »

C'est donc une vie de cinéma qui commence et qui se poursuit par une quarantaine de films, ce qui est énorme pour une femme avouant ne jamais avoir pratiqué ce métier en professionnelle. « Je dis cela, précise-t-elle, parce que je n'ai jamais vu à mon avancement, que je n'ai pas cherché à devenir une vedette. De toutes façons, la preuve que je ne suis pas actrice de profession, c'est que j'ai fini par passer à autre chose, par tourner mes propres films. »

En cours de route, elle croise Tanner, Rivette, Berr, Miller, Losey et, surtout, Glauber Rocha, le brillant cinéaste brésilien, la figure de proue du *cinema novo*. C'est à nouveau un choc, car l'univers baroque et lyrique de l'auteur d'*Antonio das Mortes* fait bien la paire avec celui de Berto. « L'éthique et l'esthétique de Glauber étaient proches des miennes. Lorsque nous nous sommes rencontrés, Glauber a compris qu'il était compris. » Ensemble, ils passent quelques années traversées de moments de « grande fulgurance ».

Rocha est mort en 1981, d'une overdose, a-t-on dit. Juliet Berto est là, devant moi, mais je n'ose demander de précision là-dessus. À sa mort, elle était déjà cinéaste, elle avait tourné *Neige* et écrivait *Cap Canaille*. Aujourd'hui, c'est à lui et à Joséphine Baker qu'elle dédie *Havre*, ce film d'eau, d'air, de terre et de feu où se remarque la liberté qui était celle des films de Rocha.

Havre est un rêve, un jeu d'ouï ressort un univers cosmopolite où les cultures bouillonnent, se mélangent, s'affrontent, se transforment, un peu comme à Barbès, ce quartier de Paris qui était le centre nerveux de *Neige* et qui est aussi celui où habite Juliet Berto. « Si je reste encore à Paris, c'est qu'il y a ça, cette multiplicité des cultures. Il y a une transformation constante. La ville change, la vie change. Le changement, c'est le mouvement, et le mouvement, c'est la vie. Et, de toutes façons, en tant que personne qui gueule, je suis sans frontières. »

Neige, que l'on pourra voir à l'Élysée dans une semaine, est un film aux puissantes atmosphères, dont le titre évoque à la fois l'hiver et l'hé-

roïne. Pour la musique de ce premier long métrage, la cinéaste a fait appel à Bernard Lavilliers. « Je voulais du *reggae* parce que c'était le rythme du quartier et celui du film. Mais je me voyais mal en train de partir en Jamaïque pour aller chercher la musique là-bas. Si j'ai choisi celle de Lavilliers, c'est que lui et moi nous apprions cette musique, cette culture, de la même façon. Nos rapports avec l'Amérique du Sud sont assez semblables. Nous sommes proches. »

Autre rapport avec Lavilliers, c'est ce monde de durs, ce monde d'hommes qui hante les films de Berto. « C'est la société dans laquelle on vit. Et puis, les machos, il y a un langage pour eux. Leur parler n'est pas impossible. Je les ai toujours vus avec leur talon d'Achille. Je les prends par leurs points faibles. »

Et, au beau milieu de cet univers, une femme. Tantôt une sorte de mère, comme Anita dans *Neige*, tantôt la figure d'une fille, presque une enfant, comme la Lili de *Havre*. Une femme qui surnage au milieu des hommes, affrontant un monde qui n'est pas tout à fait le sien, mais dans lequel elle doit vivre.

Son monde, elle arrive à le définir en une courte phrase lorsqu'elle

parle de Jacques Doillon, le cinéaste avec qui elle a tourné *La Vie de famille*: « Doillon, c'est la vie de famille et moi, c'est la vie de tribu. »

Une grande tribu du cinéma menée par le sorcier Godard, une tribu qu'elle a choisie de préférence à celle du théâtre, par exemple. « Je n'aime pas le théâtre parce que je ne supporte pas d'être tous les soirs à la même heure au même endroit. Il y a des soirs où ça va et des soirs où ça ne va pas du tout. »

Elle est comme ça, Juliet Berto : une femme d'instinct, de coups de coeur, d'imprévus. Non-conformiste, elle a le plus souvent fait le cinéma qu'elle aimait, tourné par ceux qu'elle aimait. Sa carrière, elle semble jeter dessus un long regard lorsqu'elle dit, en hochant la tête comme pour mieux nous convaincre de sa sincérité : « D'accord, je suis allée à l'instinct. Mais, en même temps, j'ai bossé comme une dingue. »

Une rétrospective des films dans lesquels Juliet Berto a joué est en cours jusqu'à mercredi à la Cinéma-tèque, boulevard de Maisonneuve. On peut y voir demain *Céline* et *Julie vont en bateau* de Rivette (à 15 heures), *La chinoise* de Godard (à 18h 35) et *Mr Klein* de Losey (à 20h 35).

Acte un, François Décarie

MARIE DÉCARY

DANS LA PILE des communiqués standards, la jaquette noire d'un livre fantôme annonce enfin la bonne nouvelle. Après les quelques mois de silence et de réflexion qui ont suivi la fermeture de sa galerie Appart', Marie-France Thibault réapparaît sur la scène des arts. À titre de conservatrice volante, elle se propose, cette fois, d'explorer de nouvelles avenues dans le champ de l'administration des arts. « On parle beaucoup, depuis quelque temps, des relations possibles avec le secteur privé et j'ai, entre autres, envie d'aller y voir de près pour en tirer des preuves concrètes », dit-elle, avec la détermination d'un Beauceron à la tête de sa petite/moyenne entreprise.

Les titres d'entrepreneur ou de producteur colleraient d'ailleurs mieux à son esprit audacieux, mais le milieu artistique risquerait de prendre prétexte de ce glissement terminologique pour ne pas la recevoir, l'écouter. (Eh oui ! On se vautre dans le discours sur l'impureté avec M. Scarpetta et tout, mais on respecte farouchement les étiquettes.) Or c'est aussi, précisément, cette faune aux moeurs singulières et très codées merci, que Marie-France Thibault veut interpeller en posant une série d'actes très diversifiés les uns des autres au cours des prochains mois. L'art est le lieu de la liberté, dit-on. Pourtant, les tabous, les interdits et le snobisme très subtil qui existent dans le milieu ont souvent pour effet de bâillonner une des formes d'expression les plus élémentaires, celle de la parole. Un soir de vernissage, par exemple, commentez simplement en disant que c'est beau et vous verrez. (Dans de telles circonstances, il faudra plutôt concéder un « très intéressant ! »)

Le premier acte de Marie-France Thibault met donc en vedette François Décarie dans une autre de ses aventures spatio-fictionnelles. Le roman architectural d'Eva Stein en mémoire, je me suis précipitée à l'adresse indiquée, rue Saint-Jacques, du côté de Saint-Henri, avec un sentiment rassérénant de liberté. Que ça fait du bien parfois d'échapper au harcèlement téléphonique de ceux et celles qui ont pour fonction d'être attachés à la presse...

Cette fois, l'action se passe dans l'entrepôt de luminaires de la compagnie « Au courant ». Au point de départ, il y a six mois, la commande du pdg, M. Raymond Collet, est simple. Il s'agit d'aménager l'espace qui devra comprendre, outre l'entrepôt, une salle de montre et des bureaux.

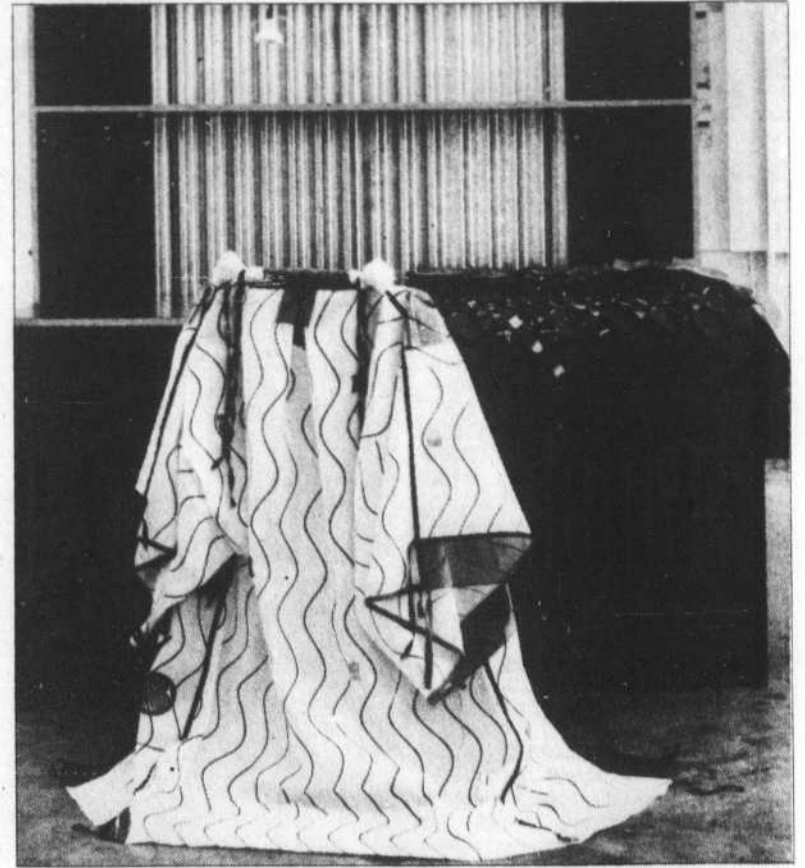


Photo Jacques Grenier

L'installation de François Décarie.

François Décarie a carte blanche. L'occasion que d'autres considéreraient strictement comme un contrat alimentaire, devient encore une fois pour lui source d'inspiration. Au lieu de planifier sur papier, il investit les lieux et les regarde comme un canévas, une toile. Pendant le temps que s'élabore son concept, il côtoie les employés de l'entreprise, les observe, cherchant surtout, dans l'élaboration du projet, à leur donner l'impression d'être chez eux au travail.

François Décarie prend le risque de reconsidérer certaines normes. Pour isoler l'espace-bureaux, là où l'on s'attendrait à voir des murs de *gyproc*, il laisse plutôt pendre des draperies blanches faites de tissu coupe-soleil. Dans le secteur de l'entrepôt proprement dit, il opte, par ailleurs, pour des matériaux et un système qui permettront la classification rapide. Par ce jeu d'aménagement, qui comporte autant d'éléments de construction que de déconstruction, de souplesse que de rigueur, François Décarie réussit à atteindre l'équilibre.

En fait, chaque détail a son importance puisqu'il est revu, repensé en

fonction du bien-être tout autant que de l'efficacité. L'entrepôt comme milieu de travail devient vivable, différent, presque magique. Il n'est pas camouflé, mais plutôt magnifié.

Dans un deuxième temps, c'est cet espace même qui suggère des personnalités à François Décarie. Les éléments qui s'ajoutent pour la durée de l'installation — un vêtement, des icônes, un texte ou les blancs offrent plein de place à l'imaginaire, un laboratoire de fabrication de vers à soie synthétiques — tous, ils émergent de cet environnement qui se définit d'abord comme appartenant au monde du travail. De la commande à l'oeuvre, il n'y a donc pas de coupure. À voir et à retenir comme l'histoire de ce troisième personnage qui n'agit « qu'en écoutant ses sens ».

Et que ceux qui reculent en faisant « pouah », se croyant en présence d'un simple projet de *design*, continuent d'aller acheter leurs meubles en cachette chez IKEA.

« Art actuel/acte 1 », François Décarie, installation, jusqu'au 29 juin au 3848, rue Saint-Jacques ouest (métro Place-Saint-Henri). Du jeudi au dimanche, de 20 h à 22 h.

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE CESARS FÉVRIER 86
3 HOMMES et un couffin
BERRI
Tous les jours: 12:30, 2:50, 5:10, 7:30, 9:50.

OSCAR du MEILLEUR FILM ÉTRANGER
L'histoire Officielle
Luis Puenzo
BERRI
2001 UNIVERSITÉ
13 SEM

"John Voight est électrisant jusqu'à la fin ce qui lui a valu d'être en nomination pour un Oscar."
"Un Voyage en train à vous couper le souffle" ★ ★ ★ 1/2
- Bill Browstein, THE GAZETTE
JOHN VOIGHT • ERIC ROBERTS
REBECCA DeMORNAY
un film de ANDREI KONCHALOVSKY
14 ANS INDICATIF

CINÉMAS CINEPLEX ODEON
Runaway Train
à bout de course
En Version Française
LE DAUPHIN
VEN: 7:30, 9:30. SAM: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.

SOYEZ LES PREMIERS À VOIR
LE PLUS GRAND SUCCÈS DE CANNES '86!
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE FESTIVAL DE CANNES 1986
14 ANS INDICATIF
LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
CORPORATION IMAGE M & M ET L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTENT LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRICAIN
UN FILM DE DENYS ARCAND
AVEC DOMINIQUE MICHEL DOROTHÉE BERRYMAN LOUISE PORTAL PIERRE CURZI
RÉMY GIRARD YVES JACQUES GENEVIÈVE RIOUX DANIEL BRIÈRE ET GABRIEL ARCAND
PRODUIT PAR RENÉ MALO ET ROGER FRAPPIER
IMAGE QUI DUFAUX MONTAGE MONIQUE FORTIER MUSIQUE FRANÇOIS DOMPIERRE SUR DES THÈMES DE HANDEL
PRODUCTEURS RENÉ MALO ROGER FRAPPIER SCÉNARIO ET RÉALISATION DENYS ARCAND
PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE TÉLÉFILM CANADA LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CINÉMA DU QUÉBEC ET LA SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
DISTRIBUTION: LES FILMS RENÉ MALO
CRÉMAZIE
Tous les jours: 2:30, 5:00, 7:30, 9:20
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210
9 SEM
"... UN CHEF-D'OEUVRE..." "... ROMANTIQUE..."
VEN: 7:00, 9:30. SAM: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.
HANNAH ET SES SOEURS
Ermitage
ST-DENIS - JARRY 388-5577

LE DEVOIR VOUS OFFRE LA QUALITÉ
POUR INSÉRER UNE ANNONCE SOUS LA RUBRIQUE
CARRIÈRES ET PROFESSIONS
842-9645

LE DEVOIR CULTUREL

RICHARD et DALLAIRE deux légendes québécoises

EXPOSITIONS GILLES DAIGNEAULT

EN CONTREPOINT des prestigieuses expositions de l'été 1986, les Montréalais et les touristes auront droit à deux manifestations d'envergure plus modeste mais qui devraient connaître un beau succès populaire. Il s'agit des mini-rétrospectives de René Richard (1895-1982) et de Jean-Philippe Dallaire (1916-1965) — deux peintres très prisés des collectionneurs locaux — qui ont lieu respectivement dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville (275, rue Notre-Dame est) et au musée Marc-Aurèle-Fortin (118, rue Saint-Pierre).

On connaît le personnage de René Richard autant — sinon plus — que sa peinture. On sait que cet artiste-trappeur a passé la plus grande partie de sa vie dans les bois éloignés et qu'il s'est efforcé de traduire sur la toile, le papier ou tout autre support les émotions que lui inspirait la nature la plus sauvage mais aussi la plus stimulante pour un coloriste, même autodidacte. Cette quête a donné lieu à une production énorme, inégale et répétitive — en quoi la situation n'est pas différente de celle de Marc-Aurèle Fortin — dans laquelle il serait urgent de trier sérieusement le bon grain.

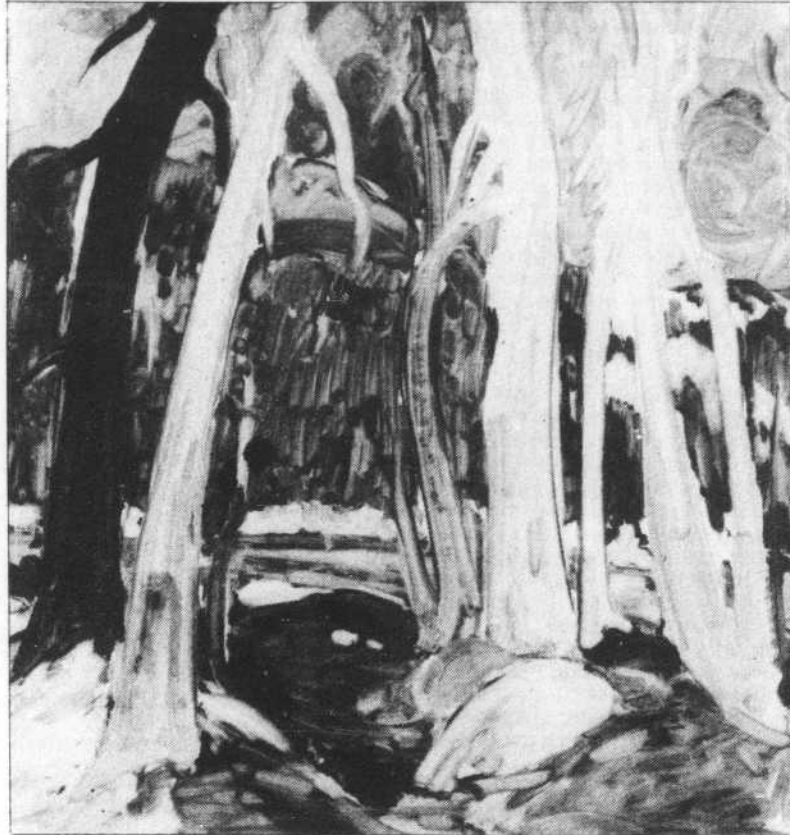
Cela permettrait de voir comment l'oeuvre de René Richard s'inscrit dans la foulée du Groupe des Sept, mais avec des accents québécois, et de lui donner la place qui lui revient dans l'histoire de notre peinture. Pour le moment, ce travail honnête et personnel est tantôt complètement ignoré, tantôt aveuglément porté aux nues.

En attendant, l'exposition de l'hôtel de ville, réalisée en collaboration avec la Fondation René-Richard, réunit une trentaine d'huiles et une vingtaine de dessins datant à peu près de 1940 à 1980 ainsi que deux albums récents de gravures accompagnant des textes de ses amis Gabrielle Roy et Félix-Antoine Savard. C'est dire qu'il s'agit de la deuxième partie de la carrière du peintre, qui n'est probablement pas la plus novatrice. Mais l'oeuvre de René Richard a été si souvent plagiée par des sous-fifres de notre peinture qu'on aurait mauvaise grâce de ne pas reconnaître à l'artiste le droit de se plagier lui-même. Un luxueux catalogue reproduisant en couleurs toutes les oeuvres de l'accrochage est disponible à l'hôtel de ville au prix de \$ 10. (Jusqu'au 1er septembre.)

Par comparaison, le cas de Dallaire est d'une autre complexité, et on est loin d'en avoir fini avec cette oeuvre composite, fascinante par moment et... terriblement mal diffusée. Encore ici, on attend toujours un sérieux travail de déblayage qui déboucherait sur une vraie rétrospective de cet artiste à la fois trop curieux et trop sage.

D'une certaine façon, la vie de Dallaire tient aussi de la légende. Après son internement de quatre ans, pendant la guerre, dans un *stagal* près de Paris, sa mort solitaire, à moins de 50 ans, dans le sud de la France, où il s'était exilé depuis sept ans, en a fait une sorte de « peintre maudit ». Entre les deux, ses dons époustouflants de dessinateur lui auront permis d'enseigner à l'école des Beaux-Arts de Québec et de travailler comme illustrateur à l'ONF.

Au musée Marc-Aurèle-Fortin, l'accrochage est costaud. La cinquantaine d'oeuvres — parmi lesquelles de très célèbres et d'autres qui sont à peu près inédites —, échelonnées sur près de 30 ans, permet de mesurer l'originalité des visions de Dallaire issues de modèles cubistes



René Richard, *Ile de Vancouver*, huile sur masonite, 1961.

ou surréalistes qu'il reformulait à partir de son admiration indéfectible pour Pelléan et de son intérêt pour la tapisserie pratiquée auprès de Lurçat.

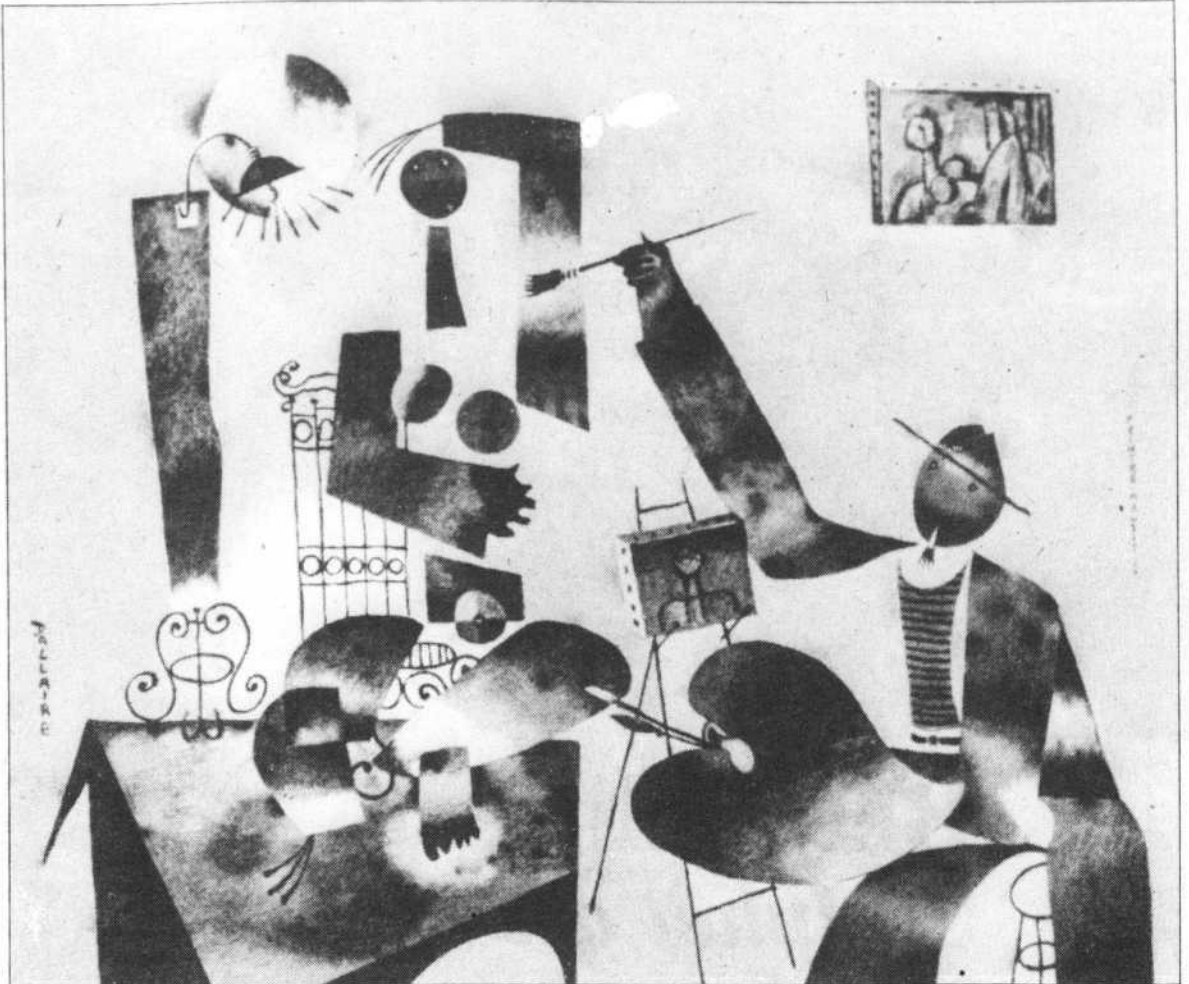
Au contraire de ce qui arrive avec Richard, on prêterait une attention particulière aux toiles des dernières années — et même des derniers mois ! — pendant lesquels Dallaire, même diminué par l'alcool, renouait au figonage, épurait son imagerie et créait ses espaces les plus personnels. (Jusqu'au 14 septembre.)

Chez Segal-Steinberg (400, rue Dowd), les amateurs d'estampe découvriront avec ravissement les dernières planches sorties des presses des *Universal Limited Art Editions* (ULAE) de Long Island, la mecca des ateliers de gravure qui accueille aujourd'hui — après Jasper Johns, Jim Dine ou Robert Rauschenberg — les représentants les plus brillants de la jeune peinture américaine, notamment Susan Rothenberg, Terry Winters et Carroll Dunham.

Bien sûr, les Québécois auront un pincement au coeur en voyant la qualité de ces estampes — il faut voir les noirs de l'album de Winters, imprimés par Bill Goldston — et en pensant que les peintres d'ici qui voudraient essayer sérieusement de transposer leur travail en lithographie ne disposent d'aucun maître-imprimeur. Ceci dit, je sais que Goldston, qui est venu à Montréal la semaine dernière, a été approché par de bons artistes québécois : tout n'est donc pas perdu.

Par ailleurs, l'accrochage comprend aussi quelques dessins remarquables de Magdalena Abakanowicz, Eric Fishl, Jonathan Borofsky, Sandro Chia, Rothenberg, Winters, Dunham, etc., qui aideraient encore, si besoin était, à mesurer la finesse et la sensibilité du travail de Goldston en lithographie. (Jusqu'au 5 juillet.)

À la galerie Skol (3981, boulevard Saint-Laurent), l'installation de Normand Cousineau invite le visiteur à refaire ses propres voyages — réels ou rêvés — à partir d'une ingénieuse mise en scène de documents de diverses natures se rapportant à un voyage bien réel qui a toutes les apparences de la fiction, ou vice versa.



Jean Dallaire, *Le Peintre maudit*, 1954.

ques Perron interrogent les fondements de la discipline en même temps que les frontières instables entre le portrait et l'autoportrait. Des images somptueuses qui apparaissent comme une révélation. (Jusqu'au 29 juin.)

**ACHETONS
PEINTURES ET SCULPTURES DE QUALITÉ**
LUNDI AU VENDREDI DE 9h à 17h30 — FERMÉ SAMEDI ET DIMANCHE
GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchand d'art au Canada.
1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

**GRAHAM CANTIENI
«PARATAXE»
fusains grands formats**
du 7 au 29 juin 1986

DARCHEU ART CONTEMPORAIN
3738 St-Dominique, suite 203, Montréal Tél.: 844-3489
Du mercredi au samedi: 11h - 17h, le dimanche: 13h - 17h

«L'OEIL»
4427 St-Denis 282-1756
du lundi au samedi de 11h à 17h sur rendez-vous
À l'occasion de son 9e anniversaire
**Réductions importantes sur gravures originales
d'artistes de renom**

20% DELVAUX CHIRICO MAGRITTE	30% MAN RAY MATA BELLMER WUNDERLICH ANDRÉ MASSON et plusieurs autres	50% 60% DALI LEONOR FINI et plusieurs autres
--	---	--

jusqu'au 12 juillet

Maîtres canadiens contemporains
jusqu'au 28 juin
WADDINGTON & GORCE INC.
1504 rue Sherbrooke Ouest
934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche et lundi

L'art est vivant

Space Invaders
Les envahisseurs de l'espace
Exposition organisée et mise en circulation par la Mackenzie Art Gallery
Jusqu'au 31 août

La magie de l'image
Photographies tirées de la Collection permanente
Jusqu'au 31 août

Music for Passageways
Installation sonore de Robin Minard
du 22 juin au 6 juillet.
Rencontre avec l'artiste le dimanche 22 juin à 13 heures.
Entrée libre
Autobus 167
Metro McGill
Cité du Havre
873-2878

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
Le Musée d'art contemporain est subventionné par le Ministère des Affaires culturelles du Québec et les Musées nationaux du Canada.

GALERIE DANIEL

**RON BLOORE
STEPHEN LACK
LHÉRITIER**

2159 RUE MACKAY 844-4434

AVIS DE RECHERCHE

Le Musée du Québec prépare une exposition du peintre Henri Beau. À cette fin, il sollicite la collaboration du public.

Toute personne qui possède des oeuvres d'Henri Beau (1863-1949) ou des renseignements le concernant est priée de communiquer avec:

La Direction de la conservation
Musée du Québec
1, avenue Wolfe-Montcalm
Québec (Québec)
G1R 5H3
Tél.: (418) 644-1020

MUSÉE DU QUÉBEC

Courez voir Miró

Un grand Maître à l'esprit teinté d'ironie, réunissant 99 sculptures et 75 oeuvres sur papier. Miró, il faut y aller.

une grande première sur le continent
Une histoire d'humour et de génie. Pour se marrer.

JEUNE FILLE SEVADANT bronze peint, 1968

miró marrant à montréal
20 juin - 5 oct. 1986
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

Billets en vente au Musée, par Teletron et aux comptoirs Ticketron. Renseignements (514) 285-1600. Le Musée est fermé le lundi.